DÉPARTEMENT DE LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES

COLLOQUE INTERNATIONAL

LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT AU SEIN DE LA LANGUE, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA CULTURE DANS LES PAYS FRANCOPHONES

SKOPJE, 4 - 5 NOVEMBRE 2016

LIVRE DES RÉSUMÉS





КНИГА НА РЕЗИМЕА

СКОПЈЕ, 4 – 5 НОЕМВРИ 2016

ИСТОТО, СЛИЧНОТО И РАЗЛИЧНОТО ВО ЈАЗИКОТ, ВО КНИЖЕВНОСТА И ВО КУЛТУРАТА ВО ФРАНКОФОНСКИТЕ ЗЕМЈИ

МЕЃУНАРОДЕН СИМПОЗИУМ

КАТЕДРА ЗА РОМАНСКИ ЈАЗИЦИ И КНИЖЕВНОСТИ







CIP - Каталогизација во публикација
Национална и универзитетска библиотека "Св. Климент Охридски", Скопје

811.133.1(062)
821.133.1(062)

COLLOQUE international *Le même, le semblable et le différent au sein de la langue, de la littérature et de la culture dans les pays francophones*
(2016 ; Skopje)

Livre des résumés [Електронски извор] : Colloque international *Le même, le semblable et le différent au sein de la langue, de la littérature et de la culture dans les pays francophones*, Skopje, 4 - 5 novembre 2016 / rédacteur en chef Zvonko Nikodinovski = Книга на резимеа : Меѓународен симпозиум *Истото, сличното и различното во јазикот, во книжев носта и во културата во франкофонските земји*, Скопје, 4 - 5 ноември 2016 / одговорен уредник Звонко Никодиновски. - Текст во PDF формат, содржи 61 стр. - Skopje : Faculté de philologie "Blaže Koneski", Département de langues et littératures romanes = Скопје : Filološki fakultet "Blaže Koneski", Katedra za romanski jazici i književnosti, 2016

Начин на пристап (URL): www.flf.ukim.edu.mk. - Дел од трудовите на мак. јазик. - Наслов преземен од екранот. - Опис на изворот на ден 02.11.2016

ISBN 978-608-234-044-9
1. Насп. ств. насл. - I. Меѓународен симпозиум Истото, сличното и различното во јазикот, во книжевноста и во културата во франкофонските земји (2016 ; Скопје) види Colloque international Le même, le semblable et le différent au sein de la langue, de la littérature et de la culture dans les pays francophones (2016 ; Skopje)

а) Француски јазик - Собири б) Француска книжевност - Собири
COBISS.MK-ID 101949194

ALEKSOSKA-CHKATROSKA Mirjana, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - ckatra@t.mk

LES DIVERSES DIMENSIONS DE L’EMPRUNT LINGUISTIQUE ET SON IMPACT SUR LA COMMUNICATION

L’emprunt linguistique a fait l’objet de nombreuses recherches depuis longtemps déjà, et malgré tout, il est toujours d’actualité et mobilise encore aujourd’hui les chercheurs en sciences du langage. Bien souvent, les locuteurs ont recours à l’emprunt linguistique pour signifier et exprimer quelque chose qui serait identique, similaire, nuancé, voire totalement authentique et nouveau par rapport au moyen offert par la langue d’accueil de l’emprunt lexical. Ainsi, dans cet article, sur la base d’exemples appartenant à plusieurs langues, il est question de considérer les diverses dimensions de l’emprunt linguistique en terme des circonstances sociales et du contexte dans lesquels il est utilisé, et de réfléchir sur son impact sur la communication entre les interlocuteurs en terme de message implicite ou explicite véhiculé. Ces aspects impliquent l’existence de diverses raisons sous-jacentes, qui sont la motivation principale de son emploi par une personne déterminée, dans des situations de communication déterminées, à des fins déterminées et d’une manière déterminée. L’important n’est pas tant de savoir à quel moment l’emprunt apparaît et comment il est intégré dans une langue, mais de se questionner sur son usage, sur sa signification et de comprendre son rôle dans la construction du sens en tant qu’élément intentionnellement intégré au discours.

Mots-clés : emprunt linguistique, sémantique lexicale, sémantique cognitive, communication, discours



Клучни зборови : сличности, разлики, дипломатски стил, француски јазик, македонски јазик

ANDREI CARMEN, Professeur des universités, Université „Dunărea de Jos“, Galaţi - Carmen.Andrei@ugal.ro

PARI(S) DANS LA TRADUCTION DU CULTUREL. DU PARFUM DES MOTS VOYAGEURS EN FRANÇAIS TRADUITS EN ROUMAIN

Ma communication s’articule en deux temps. Dans un premier temps, dans le sillage des théories de Michel Ballard sur la traduction des culturèmes, des connotations immanentes, des visions différentes des mondes dans une langue-culture ou encore du transfert socioculturel des *realia* présents dans la culture de départ, mais absents dans celle d’arrivée, je fais le tour de ces questions épineuses afin d’argumenter, d’une part, qu’une bonne traduction n’a jamais de trous lexicaux même si les référents manquent, et, d’autre part, que, puisqu’école de tolérance, la traduction est marieuse de cultures (cf. Françoise Wuilmart). Dans un second temps,

à partir du livre de Marie Treps, *Les mots voyageurs*, je propose des traductions des mots exotiques du français vers le roumain, groupés en six voyages sur des aires géographiques différentes. Mon corpus se constitue de textes fabriqués par l'auteure afin de mettre en valeurs que le français est truffé : de mots orientaux ; de mots néerlandais et scandinaves ; de mots allemands, slaves et hongrois ; de mots espagnols, portugais, amérindiens, africains et asiatiques ; de mots italiens, de mots anglais et américains. Dans ma traduction en roumain j'argumente ponctuellement mes solutions et mes choix en fonction des stratégies et des procédés de traductions les plus appropriés auxquels j'ai eu recours, en partant de deux idées maîtresses : toute traduction, de la dilettante à la plus chevronnée, respecte les dires de l'Autre, au point même d'offrir un calque (*le même*) afin de laisser transparaître le parfum de l'étranger (cf. Antoine Berman), procède par équivalence et correspondance (*le semblable*) et il y a dans le corsage de la fidélité de la place pour la créativité (*le différent*).

Mots-clés : traduction, Autre, culturèmes, exotique, tolérance

ARRIVÉ Michel, Professeur des universités, Université Paris X Nanterre/Paris Ouest Nanterre La Défense, Paris - arrive.michel@orange.fr

LANGUE ET *LANGAGE* EN FRANÇAIS, HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN : DE LA QUASI-IDENTITÉ AUX DIFFÉRENCES /conférence plénière/

On commencera par rappeler un fait bien connu, souligné par de nombreux linguistes, notamment Hjelmslev : comme les autres langues romanes, le français s'est donné au cours de son histoire une opposition entre les deux concepts de *langue* et de l*angage* qui n'existe pas sous la forme d'une différence lexicale dans les langues européennes des autres familles. C'est le nom de l'organe jugé producteur des sons qui a, dans les langues romanes, comme déjà en latin et en grec, été utilisé pour désigner les idiomes utilisés par les hommes. C'est l'adjonction d'un suffixe, -

age en français, son équivalent dans les autres langues, qui a donné à ces langues le nom du *langage*.

On commencera par remonter aux origines. *Langage* est nécessairement plus tardif que *langue*, puisqu'il en est un dérivé suffixal. Cette remarque n'est en rien contradictoire avec la chronologie des premières attestations : les deux noms *langue* et *langage* sont attestés pour la première fois dans le même document, *La Passion du Christ*, qui date de la fin du Xème siècle (Brunot, 1, 145-146). Il semble bien que dans ce texte les deux noms *langue* et *langage* soient exactement synonymes. Ils sont l'un et l'autre employés au pluriel, ce qui suggère un sens voisin de celui de *langue* en français moderne :

Lingues noves il parlaran (vers 459) : ils parlèrent de nouvelles langues ;

Pertoz lengatgues uan parlan

Las virtuz crist (vers 481-482) : par toutes les langues ils parlent maintenant des vertus du Christ.

Cet état du couple de mots se perpétue jusqu'en plein XVIème siècle : les auteurs semblent recourir préférentiellement à l'un des deux termes en lui conférant des emplois assez variés. C'est ce qui s'observe par exemple chez Henri Estienne, qui, en 1579, fait appel de façon à peu près constante à *langage* dans sa *Précellence du langage françois*. Trente ans plus tôt, en 1549, du Bellay utilisait préférentiellement *langue* dans sa *Défense et illustration de la langue françoise*, mais ne s'interdisait pas le terme *langage*, généralement pour éviter une répétition, mais parfois pour conférer au terme un sens plus extensif.

Au XVIIème siècle, l'innovation principale tient en ce que le mot *langage* s'utilise souvent avec le sens de « discours ». C'est ce qui s'observe notamment chez La Fontaine, par exemple quand le renard, voulant duper le corbeau, « lui tint à peu près ce langage ».

La suite de l'évolution des deux termes, notamment leur usage dans le lexique de la linguistique, donnera lieu à la fin de la conférence.

Mots-clés : langage, langue, discours, opposition, suffixation

AYDIN Bariş, Maître de conférences associé, Université Hacettepe, Ankara - barisa@hacettepe.edu.tr



LANGUE MATERNELLE : BASE ACQUISITIONNELLE POUR UNE LANGUE ÉTRANGÈRE ?

Aujourd'hui, quel que soit son système économique ou politique, chaque pays (doit) accorde(r) une importance privilégiée à l'enseignement des langues soit maternelle soit étrangère. Cette importance prend sa source de la nécessité de communication et de collaboration internationales dans tous les domaines de la vie. Les recherches et les observations montrent qu'il y a un lien étroit entre les compétences de communication en langues maternelle et étrangère chez les apprenants. Ce lien commence à se construire avec la naissance, c'est-à-dire, avec le processus d'acquisition de la langue maternelle (LM). Jusqu'à ce que l'enfant se scolarise, celui-ci devient capable de s'exprimer oralement et de comprendre les messages produits en sa LM. La scolarisation peut être considérée comme début du processus d'apprentissage, car l'école est un milieu artificiel dans lequel l'enfant construit le savoir à l'aide des connaissances déjà acquises. Le niveau d'acquisition de la LM joue un rôle primordial dans la construction des savoirs et des savoir-faire langagiers. C'est grâce à ces acquis que le passage à l'écrit est réussi. L'apprentissage d'une langue étrangère (LÉ), qui commence avec la scolarisation, est fondé sur les processus d'acquisition et d'apprentissage de la LM. La difficulté à laquelle on est confronté dans le processus d'apprentissage des LÉ peut être expliquée par la différence entre le système de LM et celui de la LÉ. Dans cette étude, nous allons essayer de montrer le même, le semblable et le différent dans les deux processus : acquisition de la LM (ici, le turc) et apprentissage d'une LÉ (ici, le français).

Mots-clés : acquisition, apprentissage, turc, français

BABAMOVA Irina, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - irina_babamova@yahoo.com



LES RÉFÉRENCES CULTURELLES MACÉDONIENNES DANS DES POÈMES DE BLAŽE KONESKI TRADUITS EN FRANÇAIS

Nous nous proposons d’analyser le procédé de traduction en français auquel ont eu recours les traducteurs de deux poèmes de Koneski, intitulés en français *Teshkoto* et *La Sterna*. Qu’est-ce qui a motivé les traducteurs à emprunter ces mots macédoniens ? S’agit-il de mots intraduisibles, malgré le fait que l’équivalence au niveau du sens dénotatif soit facilement réalisable dans les deux langues? Comment pourrait-on justifier ce report du macédonien au français ? Imprégnés d’une forte référence culturelle, ces mots portent la marque d’une authenticité incontestable, perceptible au niveau de leur(s) connotation(s).

En partant de l’idée d’*incommensurabilité,* évoquée par Bhabba, et de « la présumée incommensurabilité des systèmes», évoquée par Umberto Eco, nous allons essayer de mettre en lumière la différence entre les réalités culturelles que reflètent le français et le macédonien.

Mots-clés : intraduisible, incommensurable, langue macédonienne, langue française, Blaže Koneski

BADESCU Ilona & DUȚĂ Ilona, Maître-assistante, Université de Craiova – ilonabadescu@yahoo.com & Maître-assistante, Université de Craiova - ilonaduta@yahoo.com



SUR LA TERMINOLOGIE GASTRONOMIQUE D’ORIGINE FRANÇAISE DANS LA LANGUE ROUMAINE : LES TERMES DE PÂTISSERIE

Miroir de toute une histoire des échanges culturels, le vocabulaire gastronomique roumain inclut, sauf les termes hérités, de nombreux termes empruntés aux langues avec lesquelles il est entré en contact pour désigner des plats, des ingrédients, des épices, des procédés de fabrication et des

coutumes spécifiques aux cultures d'origine. Dans ce domaine du vocabulaire roumain, l'élément d'origine française occupe une place importante aussi bien en ce qui concerne le grand nombre de termes que leur typologie sémantique.

Prenant comme point de départ les termes de panification et de pâtisserie les plus fréquents dans la langue roumaine, nous nous proposons d'analyser leurs aspects formels et sémantiques en nous appuyant sur les dictionnaires de la langue roumaine, d'orientation générale ou spécialisée, et sur les récents ouvrages consacrés à cette problématique. L'itinéraire de ces termes est parfois très sinueux car ils ont subi des extensions ou des restrictions sémantiques, c'est-à-dire des innovations sémantiques opérées en roumain sous l'influence de l'évolution des produits de panification et de pâtisserie. Dans ce sens, la langue roumaine a fait preuve d'une flexibilité remarquable dans la création de nouvelles combinaisons sémantiques de plus en plus complexes : terme vedette + déterminant désignant des ingrédients (roum. *ruladă* + *cu* + *piept de pui* + *legume mexicane* / fr. *rouleau* + *à* + *blanc de poulet* + *légumes mexicains* ; roum. *ruladă* + *cu* + *șuncă* / *ciuperci* / *brânză* + *stafide* / *brânză* + *mărar* / fr. *rouleau* + *à* + *jambon* / *champignons* / *fromage* + *raisins secs* / *fromage* + *aneth* ; roum. *saleuri* + *cu* + *chimen* / *susan* / fr. *bâtonnets salés* + *cumin* / *sésame*) ou le mode de préparation (roum. *mere* + *în* + *foietaj* / fr. *feuilleté*+ *aux*+ *pommes*).

Mots-clés : lexique, sémantique, gastronomie, étymologie, innovation

COMAN Marinella, Maître-assistante, Université de Craiova – marinellacoman-@gmail.com



ERREURS ET APPRENTISSAGE EN CLASSE DE FLE (INTERFÉRENCES FRANCO-ROUMAINES)

Nous nous proposons dans ce travail de parler de quelques propriétés contrastives du domaine roumain-français qui peuvent générer des erreurs. Les apprenants ont tendance à transférer dans la langue étrangère

les caractéristiques formelles, morphosyntaxiques et sémantiques de leur langue maternelle. Ce qui est similaire serait plus facilement transféré, donc plus facile à apprendre, ce qui est différent donnerait lieu à des interférences, à des erreurs. Nous voulons donc prendre en compte les erreurs en classe de FLE et chercher les raisons qui les provoquent pour pouvoir mieux les traiter. Premièrement nous allons analyser quelques découpages (semblables ou différents) dans l'usage de diverses prépositions en français et en roumain et les difficultés possibles pour les apprenants roumains. Ensuite nous allons nous occuper du régime des verbes en roumain et en français en soulignant les cas particuliers de verbes qui ont une construction différente dans les deux langues et qui sont fréquemment sources d'erreurs, parce qu'en roumain il y a des verbes qui peuvent avoir deux objets directs, une propriété inexistante en français. Les interférences franco-roumaines sont très nombreuses bien que les deux langues soient proches, il y a des différences mais aussi des ressemblances entre les deux.

Mots-clés : analyse contrastive, traitement des erreurs, interférence, apprentissage, correction et autocorrection

Références

ASTOLFI, Jean-Pierre, 2003. *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris : ESF éditeur.

BESSE, Henry & Porquier, Rémy, 1984. *Grammaires et didactique des langues*, Paris : Hatier Credif.

CORDER, Pit, 1980. *Que signifient les erreurs des apprenants*, dans Langages n°57, p.9-15.

CÂŞLARU, Mariana-Diana, 2013. *L'interlangue des apprenants roumains de FLE au carrefour des langues romanes*. Thèse de doctorat, Université d'Avignon et Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi.

CRISTEA, Teodora, 1977. *Eléments de grammaire contrastive, domaine français-roumain,* Bucureşti. Editura didactică şi pedagogică.

MARQUILLO LARRUY, Martine, 2003. *L'Interprétation de l'erreur,* Paris : CLE International.

MOLLAERT, Céline, 2002. *Les erreurs de français des roumanophones: essai de typologie*. Buletinul Științific al Universității Politehnica – Timişoara.

ȚENCHEA, Maria, 1999. *Etudes contrastives (Français-Roumain)*, Timişoara : Hestia.

Sitographie

Elena SOARE, UMR SFL, Université de Paris 8 UFR Sciences du Langage, Projet Langues & Grammaires et Ile de France (LGIDF), Document de travail 24/11/2014, *Propriétés contrastives roumain/français et difficultés possibles pour les élèves ayant le roumain pour L1*, http://lgidf.cnrs.fr/-roumain-grammaire#_Toc404091486

CONENNA Mirella & HADZI-LEGA HRISTOSKA Joana & IVANOVSKA-NASKOVA Ruska - Professeur des universités, Università degli Studi di Bari „Aldo Moro", Italie - mirella.conenna@uniba.it & Maître de conférences, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje – joana_77_99@yahoo.com & Maître de conférences, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje - rivanovska@gmail.com





STRUCTURES DES PROVERBES FRANÇAIS, ITALIENS ET MACÉDONIENS AVEC LES CONNECTEURS CONDITIONNELS *SI/SE/AKO*

La présente recherche est centrée sur les proverbes français, italiens et macédoniens qui se présentent sous la forme d'une phrase complexe enchâssant une proposition conditionnelle. Par exemple :

F *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.*

I *Se son rose, fioriranno.*

[Si elles sont des roses, elles fleuriront]

M *Ако работиш, ќе јадеш.*

[Si tu travailles, tu mangeras.]

Cette étude se veut, d'une part, une contribution à la description de la parole proverbiale à travers l'analyse contrastive d'un phénomène linguistique ponctuel ; d'autre part, il s'agit d'un prolongement des travaux de comparaison des proverbes français et macédoniens (Nikodinovski 2007 ; Hadzi-Lega Hristoska 2012). La nouveauté de la présente étude réside dans la mise en rapport systématique d'une même classe de proverbes appartenant à deux langues romanes et à une langue slave.

D'un point de vue méthodologique, notre analyse se fonde sur le lexique-grammaire (Gross 1975) et notamment sur le lexique-grammaire comparé de proverbes, défini par Conenna (1988 ; 2000) et développé par Lacavalla (2006) et Navarro Brotons (2013). Notre corpus trilingue a été établi d'après diverses sources : dictionnaires, recueils de proverbes, bases de données en ligne.

En ce qui concerne l'expression de la condition (Ivanovska-Naskova 2011), notre choix s'est focalisé sur la protase, introduite par les connecteurs principaux en usage dans les trois langues : *si*, en français ; *se*, en italien ; *ако,* en macédonien. Nous envisageons de déterminer, dans les proverbes issus des trois langues, la typologie et la productivité de la structure exprimant la condition, puis de préciser la distribution des conjonctions, des modes et des temps verbaux, et enfin d'établir des équivalences syntaxiques et sémantiques.

Les perspectives de notre recherche se situent non seulement en parémiologie, mais aussi sur le plan strictement linguistique en ce qui concerne l'étude de la condition.

Mots-clés : proverbes, français, italien, macédonien, condition, lexique-grammaire

Références bibliographiques

ANSCOMBRE, Jean-Claude (éd.), 2000. *La parole proverbiale*, *Langages*, 139.

CONENNA, Mirella, 1988. „Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes“, *Les expressions figées*, *Langages*, 90 : 99-116.

CONENNA, Mirella, 2000. „Structure syntaxique des proverbes français et italiens“, *La parole proverbiale*, *Langages*, 139 : 27-38.

GROSS, Maurice, 1975. *Méthodes en syntaxe. Régime des constructions complétives*. Paris: Hermann.

HADZI-LEGA HRISTOSKA, Joana, 2012. „Semiologija na zenata i na mazot vo francuskiot i vo makedonskiot jazik“. Doktorska disertacija. Univerzitet „Sv. Kiril i Metodij“ – Skopje.

IVANOVSKA-NASKOVA, Ruska, 2011. *I costrutti condizionali nel corpus parallelo italiano-macedone Italmac*. Tesi di Dottorato. Università degli Studi di Bari „Aldo Moro“.

LACAVALLA, Claudia, 2006. *Lexique-grammaire des proverbes en Quand/ Quando*, Tesi di Dottorato. Università degli Studi di Bari „Aldo Moro“.

MAZZOLENI, Marco, 1991. „Le frasi ipotetiche“ In: Renzi, L., Salvi, G. (a c. di) *Grande grammatica italiana di consultazione. Secondo volume.* Bologna, il Mulino: 751-784.

MINOVA-GURKOVA, Liljana, 1997. *Svrzuvacki sredstva*. Skopje: Detska radost.

NAVARRO BROTONS, Lucía, 2013. *Las paremias y sus variantes: análisis sintáctico, semántico y traductológico espagñol / francés*, Thèse de Doctorat. Universidad de Alicante - Université Paris 13.

NIKODINOVSKI, Zvonko, 2007. *Semiologija na govorot i na jazikot*. Stip: 2-ri Avgust.

PRANDI, Michele, 2010. „Periodo ipotetico“ In: Simone, R. (a c. di) *Enciclopedia dell'italiano.* Roma: Istituto dell'Enciclopedia italiana.

CONENNA Mirella - Professeur des universités, Università degli Studi di Bari „Aldo Moro“, Italie - mirella.conenna@uniba.it

L'HISTOIRE ENTRELACÉE DES PROVERBES ET DES SLOGANS /conférence plénière/

Les slogans ont-ils remplacé les proverbes ? C'est une question parémiologique majeure qui s'articule sur plusieurs points qu'il faudrait éclaircir. La présente étude se propose d'analyser – à partir d'attestations en français et en italien – les échanges entre ces deux types de formes brèves. D'une part, on sait que de nombreux slogans sont inspirés de proverbes : il s'agit de citations explicites, de jeux de mots, de transformations diverses, souvent englobant les noms de marque ou bien les noms des produits ou encore les références culturelles auxquels le slogan renvoie. Certains cas sont restés célèbres. D'autre part, on observe que des slogans publicitaires, politiques etc., se sont proverbialisés au fil du temps. Il faut donc les prendre en considération pour une étude historique des proverbes.

Pour établir un état des lieux de cette problématique, nous tiendrons compte des mécanismes de défigement, autrement dit des détournements de proverbes qui peuvent servir à fabriquer des slogans. Nous nous focaliserons également sur la question générale de la vitalité des proverbes ainsi que sur la distinction de fonction communicative entre un proverbe et un slogan.

Notre étude se fonde notamment sur la veille linguistique. Nous avons en

effet constitué, pendant trente ans, un corpus bilingue de slogans, tirés de la presse ainsi que de la publicité radiophonique, télévisée, murale etc. Nous avons recueilli pour la plupart des slogans ayant la structure syntaxique commençant par *qui* en français et par *chi* en italien, étant donné que les proverbes appartenant à ces deux classes ont fait l'objet de notre analyse lexico-grammaticale.

Mots-clés : proverbes, slogans, français, italien, veille linguistique

DEFAYS Jean-Marc, Professeur, Directeur de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes, Université de Liège - jmdefays@ulg.ac.be



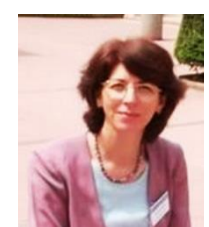
VALEURS DE L'ENSEIGNEMENT, ENSEIGNEMENT DES VALEURS, EN DIDACTIQUE DES LANGUES ET DES CULTURES ÉTRANGÈRES /*conférence plénière*/

L'enseignement des langues et des cultures étrangères est depuis une cinquantaine d'années en plein développement et en profond questionnement, en particulier maintenant dans la perspective de préparer les jeunes générations à la mondialisation, ou plutôt de leur donner l'occasion de préparer une mondialisation à leur mesure. La dialectique du *même* et du *différent*, qui a toujours été au cœur du travail de médiation des professeurs de langues et de cultures étrangères, fait donc l'objet d'un débat crucial dont les tenants et aboutissants concernent non seulement les principes et les contenus des cours de langues et de cultures étrangères mais surtout leurs objectifs, leurs méthodologies et surtout la manière de concevoir le monde de demain et les rapports que les personnes et les communautés y auront les unes avec les autres. Il faut que le professeur puisse créer un dialogue entre les cultures en jeu, entre les ressemblances et les différences qu'il envisage avec ses apprenants sans sombrer dans le jugement moral ni dans le relativisme absolu. La question des valeurs, de leur universalité comme de leurs déclinaisons culturelles, doit être franchement abordée sans tabou car en dépendent les sociétés pluri-, multi- inter- ou trans-culturelles qu'on annonce. Le défi pour les professeurs de langues et

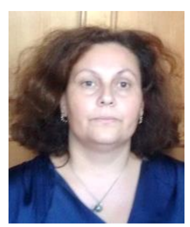
de cultures étrangères à venir est d'éduquer à la diversité en évitant la confusion, à l'universalité en évitant l'uniformisation.

Mots-clés : enseignement, langues, cultures, diversité, dialogues

DINCA Daniela & POPESCU Cecilia Mihaela, Maître de conférences, Université de Craiova - danadinca@yahoo.fr & Maître de conférences, Université de Craiova - cecilia99ro@yahoo.com



IDENTITÉ, RESSEMBLANCE, DIFFÉRENCE : LE CAS DES GALLICISMES DU ROUMAIN



La thématique du colloque peut trouver un champ d'application des plus intéressants dans le cas des gallicismes (les mots d'origine française) du roumain. Vu que le vocabulaire du roumain s'est modernisé sous la forte influence française, surtout au cours des XIXe et XXe siècles, la problématique des gallicismes de cette langue a fait l'objet de deux projets de recherche qui se sont déroulés entre 2009-2014 à l'Université de Craiova : *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* et *La reconfiguration sémantique des gallicismes dans l'espace socioculturel roumain.*

Dans notre communication, nous nous proposons de faire, dans un premier temps, un survol des objectifs et des résultats de la recherche entamée dans le cadre des deux projets, consistant en principal dans la réalisation d'un Corpus des gallicismes de la langue roumaine (*DILF*) et dans l'élaboration de leur typologie sémantique. Le deuxième objectif vise la mise en exergue des trois cas de figures qui se dessinent dans l'analyse sémantique des gallicismes et de leurs étymons français : a. identité : conservation totale du sens / des sens de l'étymon français, parfois avec le maintien en roumain d'un sens aujourd'hui disparu en français; b. ressemblance : conservation partielle du sens / des sens de l'étymon français ; c. différence : inno-

vations sémantiques opérées en roumain, ayant comme point de départ une signification de l'étymon français. Conçue de cette manière, notre étude mettra en évidence un cas particulier du contact linguistique manifesté dans le cas des emprunts lexicaux, en relevant l'originalité de la langue roumaine qui a adapté, d'une manière créative, un riche fonds lexical français à son propre système linguistique.

Mots-clés : gallicisme, analyse sémantique, lexique roumain, approche comparative

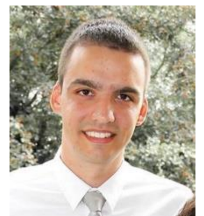
Bibliographie

COSTĂCHESCU, Adriana & DINCĂ, Daniela & DRAGOSTE, Ramona & ILIESCU, Maria & POPESCU, Mihaela & SCURTU, Gabriela. *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* (FROMISEM). Craiova : Editura Universitaria, 2011.

DILF = *Dicţionar de împrumuturi lexicale din limba franceză*. Craiova: Editura Universitaria, 2009.

DINCĂ, Daniela & POPESCU, Mihaela & SCURTU, Gabriela. *La reconfiguration sémantique des gallicismes dans l'espace socio-culturel roumain.* Craiova : Editura Universitaria, 2015.

ĐURIĆ Vladimir, Maître-assistant, Université de Niš - vladimir.djuric@filfak.ni.ac.rs



JELENA DIMITRIJEVIĆ ET LA LITTÉRATURE FRANÇAISE - TOUTES LES DIVERGENCES D'UNE INTERCULTURALITÉ PARTICULIÈRE

Un philosophe et un sociologue français ont plaidé pour la nécessité de vivre les différences parce que « nous vivons dans et de la différence » (Derrida) et parce qu' « on ne reproduit que dans la différence et on ne reproduit que des différences » (Francis Affergan). En suivant cette veine de la pensée, nous considérons que « le même » et « le semblable » sont au fond et effectivement « les différents » étant donné que c'est le contexte qui les détermine, et le contexte est toujours différent. Dès qu'un texte (une « même » littérature) se trouve en relation avec une conscience critique qui l'interprète, il devient scellé par un contexte particulier et unique, c'est-à-dire il devient à jamais différent au niveau des sens et

des significations potentiels que ce contexte (politique, social, culturel, condition de lecteur etc.) pourrait porter.

La personnalité ainsi que la production littéraire de Jelena Dimitrijević, une des écrivaines modernes serbes, sont profondément marquées par la diversité (inter)culturelle, et c'est pourquoi nous avons choisi cette auteure comme un des meilleurs représentants des divergences qui se sont produites sur la relation franco-serbe. Le contexte de Jelena Dimitrijević est riche et varié : parle sept langues dont le français, elle écrit en serbe en introduisant très souvent le lexique et les citations français, elle lit beaucoup en français, enfin elle agit en français: elle échange ses pensées et ses idées sur le féminisme en français, sa culture française lui ouvre toutes les portes dans le monde entier dont elle se voit la citoyenne (cosmopolite) malgré ses préférences ouvertes pour sa culture nationale. En mettant en relief une littérature nationale (serbe), à savoir des textes choisis de Jelena Dimitrijević qui s'entrelacent sur maints niveaux avec la littérature française (lexical, littéraire, philosophique), nous nous efforçons de montrer que les différences et l'interculturalité (dialogues des cultures) sont un outil-clé pour une compréhension approfondie des phénomènes littéraires et culturels.

Mots-clés : différence, interculturalité, littérature française, Jelena Dimitrijević

FONTEYN Bertrand, Lecteur en langue et littérature françaises, Université de Belgrade - WBI (Wallonie – Bruxelles International) – bertrandfonteyn@gmail.com

QUESTIONS ET FONCTIONS DU MÊME ET DE L'AUTRE DANS LES ESTHÉTIQUES CARNAVALESQUES DE CROMMELYNCK, GHELDERODE ET KALISKY

L'ambition de la communication proposée est d'analyser la mise en abîme psychologique et socio-historique à laquelle les personnages de ces trois dramaturges sont soumis. Faisant un usage paroxystique du carnavalesque dans le

théâtre moderne, Crommelynck, Ghelderode et Kalisky, chacun à sa manière, explorent les modalités d'un être à la scène dans des situations qui varient du soliloque déguisé au dialogue polyphonique et transhistorique.

Au-delà de la dimension strictement dialogale, nous nous pencherons sur les procédés dramaturgiques de ces trois auteurs sur la base de certaines de leurs œuvres particulièrement emblématiques ; nous tâcherons de montrer en quoi ils se rejoignent et en quoi ils diffèrent. Ayant isolé le vocabulaire dramaturgique de ces trois dramaturges, nous mettrons en évidence l'usage qu'ils en font pour exprimer leur vision du monde et surtout, leur vision de leur art dans les époques dans lesquelles ils évoluent.

L'importance du corpus et l'échelle chronologique envisagées peuvent *a priori* paraître assez disparates ; toutefois, il nous semble pouvoir ouvrir des pistes de réflexion dans la perspective proposée.

Mots-clés : carnavalesque, dramaturgie, Crommelynck, Ghelderode, Kalisky

GONZÁLEZ REY Isabel María, Maître de conférences, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle - misabel.gonzalez.rey@usc.es

PROPOSITION PHRASÉODIDACTIQUE POUR L'ACQUISITION D'UN SAVOIR GRAMMATICAL EN DIDACTIQUE DU FLE /conférence plénière/

Il est généralement admis que l'enseignement de la grammaire d'une langue étrangère passe obligatoirement par la didactique des règles régulières de son système linguistique, règles dégagées d'ordinaire de la combinatoire libre des phrases. Or, comme nous le rappellent Besse & Porquier (1984/1991 : 72), toute didactique des langues étrangères vise surtout d'enseigner/apprendre à « parler comme on parle, selon une formule répandue chez les didacticiens français du XVIIIe siècle ». Et cette langue qui se parle est faite de variations, des variations qui se figent souvent dans des expressions toutes faites et que la grammaire considère

comme des exceptions. En effet, bannies des descriptions faites à la langue que ce soit par les grammaires savantes ou par les grammaires scolaires, les expressions figées ou semi-figées ne sont pas prises en compte dans l'acquisition d'un savoir grammatical en didactique des langues vivantes. Comme l'indique M. Conenna (2010 : 5), « la grammaire méconnaît les dimensions du figement et du semi-figement », et de ce fait elle sous-estime l'apprentissage par l'usage.

Cet écart sur la langue telle qu'on la parle peut être à l'origine de bien des échecs en didactique des langues vivantes et il convient de se demander si le moment n'est pas venu de se poser vraiment la question sur la façon de concilier un savoir grammatical avec un objectif communicationnel. Dans ce sens D. Legallois (2014) est l'un des premiers à avancer l'hypothèse qu'une langue étrangère peut être enseignée à travers ses unités phraséologiques à partir d'une représentation possible des relations entre constructions apparentées libres et figées dans le cadre d'une Grammaire des Constructions. Nous inspirant de ces prémisses, nous présenterons dans cette étude une proposition phraséodidactique du FLE fondée sur les principes de la Grammaire des Constructions afin de montrer qu'un savoir grammatical à partir de l'usage est possible.

Mots-clés : expressions figées, phraséodidactique, grammaire, Grammaire des Constructions

BESSE, Henri et PORQUIER, Rémy (1984/1991): *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Hatier-Didier, coll. „ LAL“.

CONNENA, Mirella (2010) : *La salle de cours*. Berne : Peter Lang.

LEGALLOIS, Dominique (2014) : „La grammaire d'une langue peut-elle s'apprendre à partir de ses unités phraséologiques? “, dans M. I. González-Rey (dir.), *Outils et méthodes d'apprentissage en Phraséodidactique*. Cortil-Wodon : InterCommunications & E.M.E.

GUDURIĆ Snežana, Professeur des universités, Université de Novi Sad - snezana.-guduric@ff.uns.ac.rs



LES PSEUDO-ANGLICISMES EN FRANÇAIS ET EN SERBE

L'emploi quotidien des anglicismes, devenant de plus en plus nombreux dans tous les registres linguistiques en français ainsi qu'en serbe, a entraîné la formation spontanée de *pseudo-anglicismes* ou de *faux anglicismes*, qui peuvent être répartis, selon leur forme et leur signification, en deux classes fondamentales: celle des pseudo-anglicismes formels et celle des pseudo-anglicismes sémantiques. Étant donné que ces mots prennent les formes les plus variées, il est possible de différencier, dans la classe des pseudo-anglicismes formels, encore quelques sous-classes auxquelles appartiennent respectivement les mots dérivés, les mots composés, les abréviations et les ellipses. La classe des pseudo-anglicismes sémantiques contient, elle aussi, un certain nombre de sous-classes formées d'après les procédés de la structuration sémantique des lexèmes en question: un lexème d'origine anglaise peut voir son sens se restreindre ou s'élargir, alors que pour d'autres il se forme à la base d'une métaphore, de la métonymie ou de la méronymie. Nous notons qu'un certain nombre de ces lexèmes, formés à l'aide de deux ou plusieurs de ces procédés se trouvent ainsi à l'intersection de ces classes fondamentales et de leurs sous-classes.

Dans cette communication, nous nous proposons de montrer a) dans quelle mesure les répertoires des pseudo-anglicismes en français et en serbe sont semblables, b) quels sont les procédés les plus utilisés dans la formation des pseudo-anglicismes dans les deux langues et c) lesquels des pseudo-anglicismes trouvés dans les deux langues font partie du vocabulaire quotidien, ce qui serait le critère primordial pour les faire entrer dans les programmes de FLE.

Le corpus de cette étude est extrait des dictionnaires unilingues français et serbe, puis des forums et journaux accessibles sur Internet, et enfin des dictionnaires d'anglicismes spécialisés.

Mots-clés : langues en contact, lexicologie, anglicismes, serbe, français

GUŢA Ancuţa, Maître-assistante, Université de Craiova - guta_ancuta@yahoo.fr



IDENTITÉ / ALTERITÉ DANS LA TRADUCTION JURIDIQUE

L'objectif de cet article est de présenter la question de l'identité et de l'altérité, au sein d'une société par le biais de la traduction juridique. Les sociétés sont marquées aujourd'hui par un fort mélange de cultures juridiques et, par conséquent, des identités normatives diverses. La traduction juridique a pour but la connaissance d'un droit « autre » et en même temps la reconnaissance du droit de l'autre (l'administration, la justice, les pratiques judiciaires etc.) Cette traduction présente de par sa nature des caractéristiques culturelles marquées. Les traductions juridiques peuvent contribuer à l'identité qui se construit en référence à une collectivité ou à plusieurs, dans le cas des textes communautaires, par exemple. Dans des contextes juridiques différents, l'identité normative et juridique est le résultat d'une construction imposée par le système juridique et par les instituions sociales. Elle se confronte en permanence aux autres systèmes juridiques et par conséquent elle est mise en œuvre là aussi par une reconstruction permanente.

Mots-clés : identité, altérité, traduction juridique, norme juridique, société

Bibliographie

BERTRAND, Olivier, SCHAFFNER, Isabelle, 2008. *Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques*, Paris : Éditions de l'école Polytechnique.

CHARAUDEAU, Patrick, 2005. „ L'identité culturelle entre soi et l'autre" in Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005, sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*, URL: http://www.patrick-charaudeau.-com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html (consulté le 14.04.2016).

CORNU, Gérard, 1990. *Linguistique juridique*, Paris : Montchrestien.

FANTINO, Jacques (sous la direction de), 2010. *Identité et altérité : La norme en question ? Hommage à Pierre-Marie Beaude*, Coll. Sciences humaines et religions, Paris : Les Éditions du Cerf.

MONJEAN-DECAUDIN, Sylvie. „Territorialité et extraterritorialité de la traduction du droit" in *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, Volume 55, numéro 4, décembre 2010, *De la localisation à la délocalisation – le facteur local en traduction / From Localization to Delocalization – The Local Factor in Translation*, Sous la direction de Nicolas Froeliger et Jean-René Ladmiral, Éditeur : Les Presses de l'Université de Montréal, ISSN : 0026-0452 (imprimé) 1492-1421 (numérique), DOI : 10.7202/045686ar, p. 693-711.

MORETTI, Setty Alaoui, 2002. „Décalages et interférences en traduction juridique espagnol-français", *ILCEA* [En ligne], 3 | 2002, mis en ligne le 08 juin 2010, URL : https://ilcea.revues.org/pdf/804 (consulté le 6.10.2015).

HALOÇI Andromaqi, Professeur de français, Université de Tirana – handromaqi@yahoo.fr



LE FRANÇAIS – PARTIE INTÉGRANTE DU SYSTÈME D'ÉDUCATION EN ALBANIE

L'enseignement des langues vivantes est devenu une des priorités de la Stratégie du Ministère de l'Éducation en Albanie. Dans la Stratégie Nationale du système d'enseignement pré-universitaire d'Albanie on souligne : « Les politiques linguistiques du Ministère de l'Éducation et de la Science évoluent conformes au développement de notre pays et respectent la politique du CE ».

Dans ce sens, on respecte les deux orientations fondamentales du CE : le multilinguisme et le pluriculturalisme en accordant une grande importance non seulement aux langues étrangères, mais aussi aux langues des minorités.

Depuis quelques années mon pays, l'Albanie, fait partie de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ce qui oblige à accorder à l'enseignement du français une place importante dans le système éducatif albanais.

Les directives actuelles du gouvernement albanais mettent l'accent sur l'approche par compétences dans l'enseignement des langues, ce qui demande la révision des curriculums du français dans tout le système d'éducation y compris la formation initiale des enseignants.

Mots-clés : politiques linguistiques, promouvoir, français, formation

JAKIMOVSKA Svetlana, Maître de conférences, Université de Štip - svetlana_jakimovska@yahoo.com



LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT DANS LES CULTURES MACÉDONIENNE, CROATE ET FRANÇAISE - SOUS LE PRISME DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DU ROMAN *SORCIÈRE* DE VENKO ANDONOVSKI

Le roman *Sorcière* de l'écrivain macédonien contemporain Venko Andonovski a été traduit en français en 2014. La narration centrale du roman suit l'histoire de

Padre Benjamin, un moine catholique d'origine croate et de Jovana, la belle macédonienne. Par ces deux personages, le lecteur suit le contact de deux cultures, la macédonienne et la croate. Les éléments indiquant les deux cultures sont nombreux: anthroponymes, toponymes, noms d'institutions, ainsi que de nombreux realia du domaine de l'alimentation, du folklore, de l'histoire, de l'architecture, etc. Il convient également de souligner que les différentes cultures sont représentées par différents éléments dans le texte: les dessins de lettres cyrilliques sont un élément macédonien spécifique, alors que les mots et les phrases en croate témoignent de la présence de la culture croate.

L'approche du traducteur lors de la traduction de ces éléments peut varier: il peut garder le mot sous la forme d'origine et l'expliquer ensuite, il peut expliquer le sens d'un tel mot dans le contexte ou il peut complètement l'omettre. Le but de cet article est d'analyser les solutions du traducteur afin de déterminer comment et dans quelle mesure ces éléments sont conservés dans le texte cible. Ainsi, on pourrait voir s'il est possible de traduire le dialogue entre deux cultures dans une troisième culture, relativement éloignée.

Mots-clés : *Sorcière*, traduction, culture, Macédoine, Croatie

KASAPOSKA-CHADLOVSKA Milena, Lectrice de langue française, Université „Saint Clément d'Ohrid", Bitola - milena.kasaposka@uklo.edu.mk

ATTRIBUT DE L'OBJET OU ÉPITHÈTE ? COMPARAISON ENTRE LE FRANÇAIS ET LE MACÉDONIEN

Dans cet article, nous nous pencherons sur les fonctions d'attribut d'objet direct et d'épithète qui peuvent être occupées par l'adjectif en français. Ces deux fonctions ont une place différente dans la structure hiérarchique de la phrase française mais occupent souvent la même place dans sa structure linéaire, ce qui entraîne deux interprétations différentes de la même phrase. Il en ressort qu'une phrase telle que : *Je ne crois pas cette femme malade* permette deux paraphrases

différentes selon la fonction de l'adjectif prise en considération. En admettant qu'il s'agit d'épithète, l'exemple peut être paraphrasé en: *Je n'ai pas de confiance en cette femme (qui est) malade.* S'agissant par contre d'attribut de l'objet la signification diffère considérablement: *Je ne pense pas que cette femme soit malade*. Cette ambiguïté se reflète dans la traduction de la phrase en macédonien de la sorte qu'on y trouve aussi deux interprétations possibles: *Не ѝ верувам на болнава жена* и *Не мислам дека женава е болна /Мислам дека женава не е болна.*

Pour faciliter la correcte compréhension et la bonne interprétation des exemples contenant les deux types d'emploi adjectival, l'article se donne pour objectifs: *primo*, de mettre en évidence les critères formels pour faire la différence entre l'attribut de l'objet direct et l'épithète en français; *secundo*, de déterminer la fonction du constituant adjectival dans les constructions équivalentes en macédonien prenant en compte le différent métalangage utilisé pour l'attribut et pour l'épithète dans les deux langues.

Mots-clés : français, attribut de l'objet direct, épithète, critères, équivalents en macédonien

KRISTEVA Jeanna, Maître de conférences, Université de Sofia „Saint Kliment Ohridski" - jeanna_kristeva@hotmail.com

LES COMPARAISONS STÉRÉOTYPÉES À VALEUR INTENSIVE - ANALYSE CONTRASTIVE FRANÇAIS-BULGARE

La communication se propose d'analyser les comparaisons stéréotypées avec *comme* en français et en bulgare – deux langues appartenant à des familles linguistiques différentes, à savoir celle des langues romanes et celle des langues slaves. L'objet de l'étude sont les structures comparatives à comparé verbal du type *boire comme une éponge, courir comme un dératé, dormir comme un bébé ; laja kato tsiganin* 'mentir comme un tsigane', *rabotia kato vol* 'travailler comme un bœuf', *potcherveniavam kato rak* 'rougir comme une écrevisse'.

La contribution aborde les problèmes liés à l'expression du haut degré d'intensité par ce genre de séquences comparatives figées en faisant la distinction entre les dimensions quantitative et qualitative du phénomène. La description proposée s'intéresse aux mécanismes sémantiques qui sont à l'œuvre dans les séquences figées et qui relèvent de la ressemblance par analogie.

L'analyse du culturel rejoint celle du linguistique en mettant à l'étude les comparants présents dans les structures comparatives. Le choix de ceux-ci dans les deux langues réfère à des univers de croyance spécifiques que les langues conservent à travers ces séquences figées.

La description des représentations mentales stéréotypées à la base des structures comparatives en français et en bulgare permet de dégager la présence ou l'absence de parallélisme entre les deux langues. L'analyse contrastive des images spécifiques véhiculées par les comparaisons stéréotypées intensives en *comme* présente un intérêt indéniable pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, la pratique de la traduction et la lexicographie bilingue.

Mots-clés : comparaison en *comme*, séquence figée, comparé verbal, intensité, stéréotype culturel

KUZMANOSKA Anita, Lectrice de français, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - a_kuzmanoska@yahoo.fr

EXPÉRIENCE DE LA TRADUCTION DU MACÉDONIEN EN FRANÇAIS DE LA PIÈCE „DIVO MESO“ („CHAIR SAUVAGE“) DE GORAN STEFANOVSKI

Traduire une œuvre littéraire suscite inévitablement de nombreux problèmes et difficultés pour le traducteur, car ce procédé complexe consiste à transposer les valeurs esthétiques, culturelles, historiques et autres d'une langue source dans une langue cible, sans pour autant altérer les qualités de l'œuvre originale.

Nous avons fait l'expérience de la traduction du macédonien en français de la pièce de théâtre „Divo meso“ („Chair sauvage“) écrite en 1979, par le célèbre

dramaturge macédonien Goran Stefanovski. Cette pièce, toujours d'actualité et très connue en Macédoine et bien au-delà, raconte le destin tragique d'une famille macédonienne qui vit à Skopje, en 1939, dans l'ancienne Yougoslavie.

Notre intention dans cette étude est de présenter les difficultés, dilemmes et doutes que nous avons rencontrés au cours de notre travail de traducteur et les solutions que nous avons proposées.

Les principaux problèmes que nous avons été amenée à résoudre sont, tout d'abord, celui lié à la différence de l'alphabet macédonien et français (alphabet cyrillique et latin) qui a engendré des réflexions au niveau de la transcription/ translittération des noms propres; suivent ensuite des difficultés de traduction des expressions idiomatiques, des chansons et chansonnettes, des realia,…etc. Enfin, non moindres ont été les efforts à traduire le plus pertinemment possible les faits culturels touchant au domaine de la religion, de la superstition et de la tradition macédonienne.

Mots-clés : pièce de théâtre, traduire, difficultés, solutions

LJEPAVIĆ Danijela, Professeur de français, Université du Monténégro, Nikšić - danijelalj@t-com.me

LA COMPARAISON DES EXPRESSIONS FIGÉES EN FRANÇAIS ET EN BCMS (BOSNIAQUE/BOSNIEN-CROATE-MONTÉNÉGRIN-SERBE)

Il sera question de comparer les expressions figées du BCMS vers le français et vice versa pour établir les universalités entre deux langues et les spécificités ainsi que d'en faire ressortir les ressemblances et les dissemblances culturelles, conceptuelles, métaphoriques et symboliques.

Nous proposons le corpus des expressions figées qui montre qu'au-delà des différences entre ces deux langues, il est possible de trouver des points communs et

il s'agit d'une méthode de comparaison qui est à la recherche aussi bien des équivalences que des dissemblances.

En constituant ce corpus nous avons constaté qu'il y a trois types d'expressions.

Ces trois types sont les suivants :

1. Concordance totale : les calques

2. Concordance partielle : les expressions transparentes

3. Concordance nulle : les expressions opaques.

La concordance est dite totale lorsque la même idée et le même concept sont illustrés dans les deux langues avec les mêmes images (mêmes concepts, mêmes images et structures).

Expressions en BCMS	Traduction mot à mot	Signification	Equivalence en français
Uhvatiti bika za rogove	Prendre le taureau par les cornes	S'attaquer à une difficulté	Prendre le taureau par les cornes

La concordance est dite partielle dans le cas des expressions exprimant la même image, mais sous une formulation différente, c'est-à-dire avec une structure différente (équivalence des concepts et images, différence de structures). Cependant, ces expressions restent compréhensibles, à partir de la signification des termes qui les constituent et de la relation syntaxique entre eux.

Expressions en BCMS	Traduction mot à mot	Signification	Equivalence en français
Kao da je banderu progutao	Comme s'il avait avalé le poteau	Etre très guindé/très rigide	Avoir avalé sa canne/son parapluie

Enfin, il existe un autre cas de concordance dit concordance nulle, qui signifie en réalité que des expressions de plusieurs langues expriment le même

concept. Toutefois, elles ne font pas usage des mêmes images, donc les structures sont différentes. Il n’est pas possible de comprendre le sens de ces expressions à partir de la signification des termes qui les constituent et de la relation syntaxique entre eux.

Expressions en BCMS	**Traduction mot à mot**	**Signification**	**Equivalence en français**
I ala i vrana	Le dragon et la corneille	Tout le monde	Le ban et l’arrière ban/ …et tout le tremblement

Mots-clés : expression figée, concordance, calque, transparent, opaque

MANOLESCU Venus Camelia Antigona, Maitre-assistante, docteur ès Lettres, Université de Craiova – cameliamanolescu@yahoo.com

LE MÊME/LES AUTRES/L’IDENTITÉ DANS LE ROMAN *LE CŒUR DES ENFANTS LÉOPARDS* DE WILFRIED N’SONDÉ

Wilfried N’Sondé (chanteur, compositeur et romancier congolais) a reçu *le Prix des cinq continents de la francophonie* en 2001 (l’Agence gouvernementale de la francophonie) et *le Prix Senghor de la création littéraire* en 2007. Avec son premier roman à titre symbolique, *Le cœur des enfants léopards* (publié aux Actes Sud, 2007), par son personnage-narrateur, il se pose des questions sur soi-même et sur l’autre dans une narration à lecture inverse. Immigré à cause de ses ancêtres mais Français par sa naissance, appartenant à une double culture, le personnage de Wilfried N’Sondé nous parle du destin de celui qui reste le même par rapport aux autres qui ne le reconnaissent pas. Il retrouve l’identité perdue juste au moment où il commet un geste affreux, le meurtre. Le héros de N’Sondé rencontre les ancêtres qui lui demandent de rester le même dans la lutte pour ses racines, comme les étranges enfants-léopards qui représentent pour lui son passé et son avenir à la fois.

Dans notre étude, nous voulons focaliser l'analyse sur l'image du destin du personnage non-nommé qui s'oppose *aux autres*, restant *le même* dans sa tentative de retrouver *l'identité* perdue dans une société balancée entre le racisme, la violence, les préjugés des hommes, la frustration, la marginalisation et la liberté symboliquement suggérés par les enfants-léopards, porteurs de l'âme des ancêtres.

Mots-clés : le même, l'autre, la révolte, l'identité

Bibliographie

BENBASSA, Esther (dir.) (2010). *Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations*, Paris: Larousse.

CASTEL, Robert (1995). *Les Métamorphoses de la question sociale*, Fayard.

GADREY, Jean (2006). *En finir avec les inégalités*, Editions Mango.

KARSENTI, Bruno (1996). „Le piège de l'exclusion" in *Futur Antérieur*, n°35-36.

SÉDAR, Léopold (1986). *De la negritudine la civilizaţia universalului*, Bucureşti: Editura Univers.

WUHL, Simon (2002). *L'égalité*, Nouveaux débats, Paris: PUF.

Interview de W. N'Sondé accordée à Fabienne Arvers in http://www.lesinrocks.-com/2011/03/12/arts-scenes/scenes/entretien-avec-wilfried-nsonde-auteur-du-coeur-des-enfants-leopards-1118636/ (dernière consultation le 15 mars 2015)

Interview de W. N'Sondé accordée à Vitraulle Mboungou, le samedi 19 mai 2007 in www.afrik.com/article11755.html (dernière consultation le 15 mars 2015)

http://www.france-blog.info/kultur/wilfried-n%E2%80%99sonde-le-coeur-des-enfants-leopards/ (dernière consultation le 15 mars 2015)

MILEVSKA-KULEVSKA Maja, Lectrice, Université privée BAS, Bitola – maja-milevska@gmail.com



LA DIDACTIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN SLOVÉNIE

Cette recherche met l'accent sur la didactique de la langue française dans un pays francophone et sur les méthodes pratiquées y servant à enrichir l'enseignement du français langue étrangère. Elle a été conduite en Slovénie en décembre 2012 dans le cadre d'une autre recherche portée sur

l'application du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues dans l'enseignement du français aux lycées slovènes.

Les objectifs de cette recherche doivent montrer l'influence positive des nouvelles méthodes d'enseignement du français langue étrangère en classe soit sur la motivation des apprenants et leur apprentissage de la langue française au lycée soit sur la motivation des enseignants dans l'enseignement du FLE.

Cette recherche va présenter trois méthodes d'enseignement : la co-animation, le CLIL et le E-learning, y compris le développement des compétences culturelles et interpersonnelles chez les enseignants à travers ces méthodes. Ce type de travail renforce les points forts et diminue les points faibles dans l'enseignement du français langue étrangère. Ên même temps cela va accroître la dimension critique du travail des enseignants et porter à un échange d'expériences éducatives entre eux.

La méthode utilisée dans la recherche sera la méthode d'études de cas et des observations des cours du FLE aux lycées en Slovénie. La recherche est composée de trois parties: introduction, études de cas et conclusion.

Mots-clés : compétences, enseignant, apprenant, motivation

MITREVA Ilinka, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje - ilinka_mitreva@yahoo.com



FICTION DE L'ALTÉRITÉ, ALTÉRITÉ DE LA FICTION

Trois romans : „L'Étranger", „La Mort heureuse" et „Meursault, contre-enquête" de deux auteurs – Albert Camus et Kamel Daoud, peuvent être perçus comme des textes qui stimulent la création de postulats théoriques.

Le droit de citer des éléments romanesques ou la fiction empruntée et le procédé adopté par Kamel Daoud dans le roman „Meursault, contre-enquête". Nous assistons ici à la recréation du personnage de l'Arabe abattu. Ce personnage presque

anonyme chez Camus devient chez Kamel le personnage principal, muni d'un nom, Moussa, et doté d'une biographie.

Le droit de l'auteur de renvoyer à des éléments d'une fiction préalable ou l'autocitation est le procédé adopté par Camus (ne serait-ce que le choix du nom du personnage : Meursault de „La Mort heureuse" - publication posthume – apparaît aussi dans „L'Étranger").

Les trois textes se prêtent à une analyse qui pourait les englober dans le concept proposé : le même, le semblable, le différent.

Mots-clés : alterité, fiction, citation, Meursault, Moussa

MLADIN Constantin-Ioan, Lecteur de langue roumaine, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje - Université „1 Decembrie 1918", Alba-Iulia - k.mladin@gmail.com



LES PARADOXES DE LA «FRANCISATION» DU ROUMAIN SOUS LA LOUPE

Cette communication portera sur la longue histoire d'amour (parfois excessive, parfois tortueuse, mais toujours étonnante) entre deux cultures : celle roumaine et celle française.

Plus exactement, cet exposé se focalisera sur les aspects les plus significatifs de l'influence de la culture et de la civilisation françaises sur l'esprit public roumain en tant que principal vecteur de réancrage de l'espace roumain à la famille des peuples latins et à la modernité européenne.

L'auteur retrace les conditions historiques et identifie les acteurs qui ont permis et facilité la francisation du roumain : a) les relations (diplomatiques, économiques, culturelles) entre les Pays Roumains et la France ; b) l'apport des princes grecs (les hospodars phanariotes) régnant dans les Principautés roumaines (1711-1821), dont la plupart étaient imbus de culture française ; c) la lutte menée par la bourgeoisie roumaine naissante pour l'émancipation politique et intellectuelle ; d)

l'intense activité déployée par les Roumains éduqués en Occident, surtout en France, en vue d'une renaissance néolatine, anti-néogrecque et antiturque (les soit nommés « quarante-huitards » roumains ou « bonjouristes »); e) la présence des officiers russes dans les Principautés (pendant et après les guerres russo-turques – 1828-1829, 1853-1856), ainsi que des consuls russes à Bucarest (première moitié du XIXe siècle); f) le rôle enrichissant de la traduction et de la presse française (étrangère et autochtone) ; g) la contribution des érudits de l'École latiniste de Transylvanie au réveil et au renforcement du sentiment d'unité et de continuité latine.

Le paradoxe de la francisation de l'espace culturel roumain (« nulle part en Europe, l'influence française n'aura été plus profonde et plus durable qu'en Pays roumain » ; « C'est probablement la plus belle réussite d'influence par la culture que l'on ait enregistrée dans l'histoire moderne ») consiste dans le fait que cette assimilation de la culture et de la civilisation françaises s'est déroulée sans la participation directe des… Français ! C'est comme si, pendant plus d'un siècle (du début du XIXe siècle et jusqu'au lendemain de la Première Guerre Mondiale), « les Roumains ont été littéralement 'colonisés' par la France – sans présence du colonisateur ! » (Djuvara 1989).

Mots-clés : bonjouristes, francisation, hospodars phanariotes, langue roumaine

NASUFI Eldina & DEDJA Lorena, Professeurs de français, Université de Tirana - eldina_n@yahoo.com & lorenadedja@yahoo.com



LA PLACE DE LA RÉFLEXIVITÉ DANS LES FORMATIONS DE LA DIDACTIQUE DU FLE



Le développement d`une attitude réflexive dans la didactique de la langue française est une caractéristique inhérente de la plupart des programmes se basant sur le CECR et des formations FLE offertes dans beaucoup de pays francophones. En tant que membre et coordinatrice scientifique de quelques projets interregionaux, nous avons pu observer de près plusieurs formations FLE.

Nous tenons à faire un bilan des ressemblances et des différences que nous avons observées par rapport à la présence de la réflexivité dans quelques contextes comme la France, la République de Moldova tout en les comparant à l`Albanie, en apportant mon expérience sur le terrain. Nous partons de l`idée que le développement de la dimension réflexive dépend largement des dispositifs de formation, par conséquence malgré l`importance que cette dimension revêt de nos jours, les résultats ne sont pas les mêmes. Pour réaliser l`objectif de cette communication, nous allons mettre en évidence les principales caractéristiques aussi des publics concernés, des instructions officielles, des supports de cours et des maquettes de la plupart des formations visées ici. A la fin de cette communication nous visons à proposer des pistes sur comment offrir des enseignements réflexifs comme le fruit de plusieurs observations et expérimentations dans des contextes différents et semblables à celui d`origine.

Mots-clés : réflexivité, dispositif de formation, programme

NIKČEVIĆ Jasmina, Maître de conférences, Université du Monténégro, Nikšić - minan@t-com.me



L'INFLUENCE DE LA DIDACTIQUE DU FLE SUR LA DIDACTIQUE DE LA LANGUE MATERNELLE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU MONTÉNÉGRO

Ce travail vise à présenter les réflexions sur *le même, le semblable et le différent* dans le domaine de la didactique des langues maternelles et étrangères. Plus précisément cette communication se propose de donner une analyse contrastive des curriculums de la langue française et monténégrine dans l'enseignement secondaire au Monténégro, ainsi que la comparaison de certains manuels de ces deux langues. Dans le cas des manuels monténégrins, nous sommes face à la reconnaissance d'une influence des expériences et des résultats de la didactique du FLE sur le concept, l'organisation et la systématisation de nouveaux manuels pour la langue maternelle dans le système scolaire réformé monténégrin.

Différemment des manuels traditionnels qui ne traitaient pas, par exemple, le développement de la compétence de la Compréhension écrite d'une manière moderne, les livres actuels proposent des textes variés, différenciés en registres et discours, ainsi que des activités vérifiant la compréhension telles que QCM, V/F, texte en désordre etc.

En allant plus loin dans cette analyse comparative, nous avons remarqué les phénomènes semblables dans les techniques didactiques pour la vérification exhaustive de la Compréhension orale et l'emploi et le réemploi de mêmes sujets, techniques et approches de la didactique du FLE dans le cadre de la compétence de l'Expression orale - jeu de rôles, débat, dramatisation verbale et non-verbale, simulation globale, permettant de dynamiser la production, ce qui n'était pas le cas des manuels de la langue maternelle auparavant.

Les résultats de l'enquête sur le choix des techniques didactiques et la fréquence de leur usage, faite auprès des professeurs de français et de monténégrin, ainsi que l'exemple d'un cours interdisciplinaire traitant l'œuvre balzacienne, sont en annexe de ce travail.

Mots-clés : didactique du FLE, didactique de la langue maternelle, influence, enseignement secondaire, Monténégro

NIKODINOVSKA Radica, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - rnikodinovska@gmail.com



L'IDIOMATOLOGIE DES CORPS CÉLESTES EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN

Les corps célestes ont depuis toujours attiré l'attention des hommes. Les anciens les considéraient des corps spirituels, ils leur attribuaient le caractère sacré et des pouvoirs magiques. Le soleil, la lune, les étoiles, la terre même ont trouvé leur place dans les expressions figées probablement dans toutes les langues.

Le but de notre travail est de mettre en parallèle les expressions figées françaises et italiennes, ayant comme éléments constitutifs les corps célestes. L'*hypothèse initiale* est, si on suit la démarche de la linguistique cognitive, que les Français et les Italiens expriment leur conception de l'univers d'une façon très semblable. Le corpus des expressions phraséologiques françaises et italiennes sera puisé dans les dictionnaires spécialisés des deux langues.

Mots-clés : locutions phraséologiques, corps célestes, langue française, langue italienne

NIKODINOVSKI Zvonko, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - nikodinz@gmail.com



LA SÉMIOLOGIE DU MÊME, DU SEMBLABLE ET DU DIFFÉRENT DANS LA LANGUE FRANÇAISE

La communication a pour but de comprendre et d'expliciter, du point de vue d'une sémantique sémiologique, le fonctionnement du microchamp lexico-sémantique formé des notions de même, de semblable et de différent dans la langue française. En étudiant de plus près ces notions, on se rend compte que l'homme réussit à comprendre et à catégoriser la connaissance sur le monde, grâce, entre autres, à ces trois notions qui s'échelonnent autour des échelles graduées.

L'homme compare les référents disposés dans l'espace et le temps. Il en aperçoit, par ses sens, les similitudes et les dissemblances, pour en inférer les identités et les différences. Ainsi, en appliquant la méthode sémiologico-sémantique, on étudiera les axes sur lesquels sont distribués les référents du monde français de la connaissance :

1. D'abord la notion de **même** qui va nous révéler quels sont les référents dans la langue française que subsume cette notion

2. Ensuite la notion de **semblable** qui nous fera apparaître les référents qui véhiculent cette notion et

3. Enfin la notion de **différent** qui nous éclairera sur les référents que la conscience linguistique française conçoit comme différents.

Mots-clés : sémiologie sémantique, langue française, le même, le semblable, le différent

NIKOLOVSKI Zoran, Enseignant, Université „Saint Clément d'Ohrid“, Bitola – zorannikolovski@yahoo.fr



LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT AU SEIN DES ANGLICISMES EN FRANÇAIS DANS LES DOMAINES DE LA PSYCHOLOGIE ET DE LA PHILOSOPHIE

Le fort développement de la psychologie et de la philosophie dans les pays anglophones, particulièrement aux Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale, a provoqué une exportation remarquable de termes de ces deux domaines et leur pénétration dans toutes les langues du monde. Beaucoup de ces termes ont gardé le même sens, mais certains ont été introduits avec un sens un peu ou tout à fait différent. Le français n'y fait pas exception: on rencontre de plus en plus d'anglicismes dans tous les domaines de la société.

Cette communication étudie la pénétration et la présence des emprunts lexicaux anglais en français dans la psychologie et la philosophie après la Deuxième Guerre mondiale. Nous allons aussi nous intéresser aux raisons de leur pénétration et, en étudiant leurs formes graphiques, phonétiques et leurs sens, nous allons présenter leur état phonétique, graphique et sémantique. Nous allons justifier leur présence en français à travers des exemples puisés dans des dictionnaires, journaux, magazines et sites spécialisés. Pour présenter le diffèrent, nous allons exposer aussi certaines traductions en français, c'est-à-dire, les recommandations du *Journal Officiel* de la République française concernant la France et celles du *Grand dictionnaire terminologique* du Canada préconisant l'emploi de la variante cana-

dienne par rapport à ces emprunts lexicaux. De cette façon, nous montrerons l'influence de la langue et de la culture anglo-saxonnes sur la langue française dans ces domaines (psychologie et philosophie) et les interventions de la France et du Québec par rapport à ces emprunts.

Mots-clés : anglicismes, psychologie, philosophie

PAVLOVSKA Irena, Lectrice de FLE, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje - i_pavlovska@yahoo.com



LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT DES ONOMATOPÉES FRANÇAISES ET MACÉDONIENNES

Nous avons choisi d'explorer un domaine de la langue qui pose de nombreux problèmes de définition. Du niveau grammatical au niveau sémantique, l'onomatopée a été largement étudiée, sans pourtant aboutir à une définition unique: l'hétérogénéité des définitions dans les dictionnaires et les grammaires l'illustre.

Définir l'onomatopée est une tâche relativement complexe. Il existe plusieurs termes qui sont utilisés en plus du terme *onomatopée*, par exemple *interjection*, *mot onomatopéique* ou *mot expressif*, et faire la différence entre tous les termes peut être compliqué. En outre, bien que les onomatopées imitent des bruits, il n'est pas toujours facile de savoir si chaque mot de ce genre peut être catégorisé comme une onomatopée.

Dans cette étude, notre objectif est aussi d' examiner comment l'onomatopée fonctionne à l'intérieur de la bande dessinée. Ce sont des mots qui tentent de mettre « le bruit » de la BD sous une forme graphique et lexicale et qui illustrent des actions non parlées.

Nous cherchons également à donner les équivalents des onomatopées de la langue française en langue macédonienne, catégorisés en 3 groupes: les mêmes, les semblables et les différents.

Mots-clés : onomatopée, équivalents, bande-dessinée

PERKO Gregor, enseignant-chercheur, Université de Ljubljana - gregor.perko@ff.uni-lj.si



SUR LES DIFFÉRENTES IDENTITÉS DE LA MORPHOLOGIE CONSTRUCTIONNELLE EN FRANÇAIS

L'objectif de ma communication est de mettre en parallèle des phénomènes caractéristiques des procédés morphologiques qu'on trouve dans les registres non convientionnels avec ceux qui sont typiques de la morphologie constructionnelle du registre standard. Il convient d'ajouter que la morphologie constructionnelle non conventionnelle partage ses procédés de formation des mots avec les autres variétés sociolinguistiques du français : entre la morphologie « non conventionnelle » et la morphologie « conventionnelle », il n'y a pas de différence de nature, mais plutôt de degré.

La langue standard se base essentiellement sur des procédés de construction grammaticaux, obéissant à des patrons réguliers et se pliant à la fonction descriptive. Les procédés de formation propres aux registres « non conventionnels » sont au contraire dans une large mesure extragrammaticaux et présentent un caractère métalinguistique qui consiste en l'exploitation imprédictible et irrégulière du plan de la forme/du signifiant, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de rapport direct ou régulier entre la représentation sémantique, la forme et le syntactique : les changements formels produits, par exemple, par la verlanisation, la troncation, la réduplication ou la pseudo-suffixation ne s'accompagnent d'aucun changement au niveau de la dénotation ou de la catégorie grammaticale.

Mots-clés : morphologie constructionnelle, sémantique, variation diastratique, registres non conventionnels

PETROVA Snežana, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“ - snezanapetrov@me.com



HYPERTEXTUALITÉ OU LA POÉTIQUE DES RELATIONS ENTRE LES TEXTES

Les textes littéraires tissent entre eux des relations plus ou moins perceptibles, et tout nouveau texte qui entre dans ce système de relations subit des modifications sans être le simple résultat des textes précédents[1]. Cette théorie de la réécriture qui s’explique par la notion d’intertextualité (Kristeva, Barthes), de trans- ou hypertextualité (Genette) est loin d’être négligeable ou anodine pour l’esthétique et la composition de la dramaturgie classique française. Notre travail consiste en l’étude diachronique de la tragédie française par l’analyse du processus dynamique de création des dramaturges de la première moitié du XVII[e] siècle afin de dégager et de mettre en évidence leurs différents procédés d’appropriation des textes grecs, latins ou ceux du siècle qui précèdent leurs propres œuvres. A ce propos, Gustave Lanson déclarait: « On n’étudie l'évolution de la tragédie que parce qu'il y a certaines tragédies qui possèdent un caractère éminent de beauté. Pour les mieux comprendre, nous nous intéressons à cent autres qui les ont précédées, reliées ou suivies, et qui, directement, par elles-mêmes, seraient absolument dénuées d'intérêt »[2].

Dans cet esprit, nous allons donc bousculer la chronologie, étudier les sources et les influences, établir entre les textes des réseaux plus ou moins évidents dans le but de « repenser notre mode de compréhension des textes littéraires, et envisager la littérature comme un espace […], où chaque texte transforme les autres qui le modifient en retour »[3].

[1] S. RABAU, *L'Intertextualité*, Flammarion, GF-Corpus, 2002, p. 15 et 16

[2] *Hommes et Livres,* Paris 1895. Avant-propos, p. XVI et repris ensuite dans l'introduction de : *Le Thème de Phèdre et d'Hippolyte dans la Littérature Française*, p. 1.

[3] S. RABAU, *L'Intertextualité*, Flammarion, GF-Corpus, 2002, p. 15

Mots-clés : hypertextualité, intertextualité, mise en relation, tragédie, source

PITAR Mariana, Maître de conférences, Université de l'Ouest de Timişoara - pitarmariana@yahoo.fr



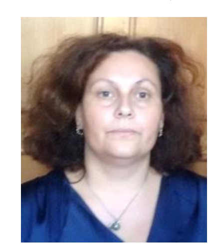
ENTRE TERME ET CONCEPT. SUR LES DIFFÉRENCES DE DÉNOMINATION EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN

Contrairement à la théorie saussurienne de l'inséparabilité des deux faces du signe linguistique, en terminologie on adopte la vision de la séparabilité entre le terme, en tant que signifiant et le concept comme signifié. Cela a des conséquences sur la réalisation des champs de la fiche terminologique et, surtout, sur le choix des équivalences dans la langue-cible, car un même concept connaît des réalisations linguistiques différentes d'une langue à l'autre. En ce qui concerne la forme linguistique du terme, les différences entre les langues peuvent entraîner des fautes de traduction, soit par la traduction mot-à-mot du terme source, soit par la délimitation incorrecte du terme, faute qui provient de la connaissance insuffisante du domaine.

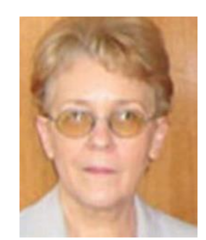
Les différences de dénomination peuvent être observées aussi bien au niveau du terme dans son entier que dans les mots qui composent le terme complexe. Ces différences ont des retombées importantes dans la traduction spécialisée, constituant de vrais « faux amis ». Nous allons essayer de mettre en évidence et de classifier les différences de forme entre des termes qui désignent le même concept en roumain et en français, en nous rapportant à des termes des domaines de spécialité différents.

Mots-clés : terme, concept, dénomination, traduction, contrastivité

POPESCU Cecilia Mihaela & SCURTU Gabriela, Maître de conférences, Université de Craiova – **cecilia99_ro@yahoo.com** & Professeur des universités, Université de Craiova - **g_scurtu@yahoo.com**



CONVERGENCES ET DIVERGENCES DANS LE CAS DES CHROMONYMES DES LANGUES ROMANES



Le domaine conceptuel de la « chromatique » se révèle d'une grande complexité, car ce système sémiotique traduit en fait la relation ternaire de la cognition, de la perception et du langage : la réalité extralinguistique offre d'innombrables tonalités et nuances qui sont filtrées et catégorisées par la subjectivité, l'expérience et le savoir humain et se matérialisent linguistiquement dans un ensemble varié et complexe de dénominations.

Par exemple, le roumain se caractérise par une riche synonymie stylistique dans le domaine des adjectifs de couleurs (c'est-à-dire les « chomonymes »), présentant des couples de termes, dont l'un est un gallicisme (mot emprunté au français) et l'autre un mot du fonds traditionnel (v., *gri* (< fr. *gris*) et *cenușiu*, un dérivé adnominal de *cenușă* « cendre » (< lat. CINUSIA) ; *oranj* (< fr. *orange*) et *portocaliu* (< *portocală* « orange (fruit) » + -*iu*) ; *bleu* (< fr. *bleu*) et *albastru* (< lat. ALBASTER)).

Cette communication se propose de continuer l'étude comparative (Scurtu 2014) des caractéristiques sémantiques et pragmalinguistiques du couple synonymique *gri* – *cenuşiu* et de leur correspondant français *gris* avec les sens, les valeurs et les emplois des adjectifs équivalents de l'espagnol : *gris* (< fr. *gris*) vs. *cenizo* et *ceniciento* (deux dénominatifs de *ceniza*) et aussi de l'italien, quoique, dans ce dernier cas, l'emprunt récent ne soit pas d'origine française directe : *grigio* (< allm. *gris*) vs. *cenerino* (dénominatif de *cenere* (< lat. CINIS, -ERIS) et *cinerìccio* (< lat. CINERĬCIUS).

Plus précisément, notre objectif est de vérifier si, tout comme en roumain, les couples adjectivaux de l'espagnol et de l'italien se partagent les mêmes zones

conceptuelles que le seul adjectif *gris* du français, dont l'amplitude sémantique est remarquable. Pour valider cette grille d'analyse il faudra examiner non seulement les identités et les ressemblances de tous ces couples synonymiques, mais aussi les points qui les différencient aux divers paliers de leur usage.

Mots-clés : chromonyme, gallicisme, synonymie stylistique, langues romanes, approche comparative

Références bibliographiques sélectives

POPESCU, Mihaela. „Culori şi nume de culori în latină şi în limbile romanice. Privire sintetică“, in Ilona Bădescu / Mihaela Popescu (éds.), *In honorem prof. univ. dr. Michaela Livescu*, Craiova. Editura Universitaria. 2014, p. 255-269.

SCURTU, Gabriela. „Sur le lexique chromatique en français et en roumain (I) “, in *Analele Universităţii din Craiova, Seria Ştiinţe filologice. Langues et littératures romanes*, XVII, 1, 2013, p. 194-208.

SCURTU, Gabriela. „Un cas de synonymie stylistique : roum. *cenuşiu* et *gri*“, in *Analele Universităţii din Craiova, Seria Ştiinţe filologice. Lingvistică*, XXXVI, 1-2, p. 161-171.

STOICHIŢOIU ICHIM, Adriana. *L'influence française sur le vocabulaire des termes chromatiques du roumain contemporain* (exemplier), CILPR XXVII, Nancy, 14-20 juillet 2013.

POPOVSKA Elisaveta, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“ - elisapopovska@yahoo.com



TROIS POÈTES FRANCOPHONES RENDENT HOMMAGE À GRIGOR PRLIČEV

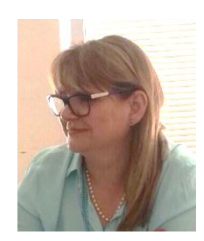
À partir de l'an 2000 et pour une période de quelques années consécutives, la manifestation internationale *Hommage à Prličev* représentait un événement important du paysage culturel de la Macédoine contemporaine. Lors de cette manifestation, organisée en marge du grand festival „Soirées poétiques de Struga », des poètes internationaux de haut rang, habitués à ce festival et, par ce fait, déjà familiarisés avec l'héritage culturel macédonien, ont été invités, un poète par an, à commémorer le souvenir de l'un des plus grands écrivains et intellectuels macédoniens du 19[e] siècle, Grigor Prličev. Chacun de ces poètes internationaux a

écrit, au gré de son imagination et par ses propres moyens d'expression, un texte intitulé *Hommage à Prličev*, pour manifester ainsi son émerveillement devant l'œuvre poétique de cet auteur de même que son respect pour la lutte que ce romantique macédonien menait pour l'autonomie politique et culturelle de son peuple.

Trois poètes francophones ont rendu ainsi un *Hommage à Prličev* dans le cadre de cette manifestation : le poète français Jean Laugier en 2000, le poète belge André Doms en 2001 et le poète franco-ontarien d'origine tunisienne Hédi Bouraoui en 2005. Les poètes ont adopté différentes formes poétiques pour exprimer cet hommage – discours élogieux chez Laugier ; hymne qui s'adresse à Prličev en utilisant la deuxième personne chez Doms ; pastiche du poème héroïco-historique de Prličev *Serdarot* chez Bouraoui. Cette communication analysera la façon dont ces écrits font écho à la vie et à l'oeuvre de Prličev et comment ils se font écho les uns aux autres. Nous allons chercher leur originalité dans la façon dont les éléments emblématiques de la vie et de l'œuvre de Prličev servent de trame à la réalisation d'une nouvelle œuvre qui se fait mise en abîme et reflet intertextuel de l'œuvre du poète macédonien.

Mots-clés : hommage, éloge, hymne, pastiche, intertextualité

SARŽOSKA Aleksandra & BANJEVIĆ Aleksandra, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje – asarzoska@gmail.com & Maître de conférences, Université du Monténégro, Nikšić - ab@t-com.me



DE CERTAINS CHANGEMENTS MORPHO-SYNTAXIQUES EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN DANS LA PRESSE ÉLECTRONIQUE



Selon le linguiste célèbre Charles Bally, les langues sont en constante évolution et c'est la seule façon dont elles peuvent fonctionner. Les changements qui surviennent dans la morpho-syntaxe française et italienne ne représentent qu'une petite partie des changements auxquels nous sommes confrontés tous les jours dans n'importe quelle langue.

Ce sont des changements complexes et ils peuvent donner lieu à de nombreuses interprétations et réponses, des plus objectives jusqu'aux plus subjectives. Cependant, il ne faut pas oublier que la langue en tant que système permet des possibilités différentes pour un même énoncé, alors que la norme ne sélectionne que quelques-unes.

En étudiant les changements morpho-syntaxiques qu'on rencontre dans la presse moderne, nous allons nous concentrer sur trois tendances spécifiques: la tendance au renforcement, la tendance à l'incertitude et à l'ambiguïté et la tendance à la simplification.

Mots-clés : français, italien, morpho-syntaxe, grammaire, presse électronique

SCHLAMBERGER BREZAR Mojca, Professeur des universités, Université de Ljubljana - mojca.brezar@ff.uni-lj.si



LA TRADUCTION DES LIVRES DE JEUNESSE : QUELLE RÉALITÉ CULTURELLE PRÉSENTER ?

Le traducteur, dans le procès de traduction, doit toujours choisir entre le même et le semblable, voire différent entre la langue source et la langue cible, et rendre le texte lisible et acceptable pour le public dans la langue cible tout en restant fidèle au texte source. Quand il est possible d'établir les équivalences, tout va bien. Quand il n'y a pas d'équivalence dans la langue cible, quand la réalité culturelle est différente, quels sont les procédés à adopter ?

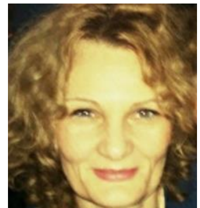
Sur l'exemple de la traduction de la littérature de jeunesse en classe de traduction du français vers le slovène, nous nous proposons de reparler des mots désignant les spécificités culturelles. Les stratégies de traduction seront choisies en fonction du public des jeunes où l'adaptation et la paraphrase joueront un rôle important.

L'exposé théorique sera complété par les exemples de textes de quelques auteurs français de littérature de jeunesse traduits vers le slovène, notamment Bernard Friot, Pierre Gripari, et René Goscinny avec le Petit Nicolas. La distinction

entre le même, le semblable et le différent des deux cultures jouera un rôle important dans ce type de traduction.

Mots-clés : traduction, littérature de jeunesse, spécificité culturelle, français, slovène

SIMOVIĆ Vesna, Enseignante de FLE, Université de Niš - vesna.simovic@filfak.ni.ac.rs



LES ACTIVITÉS DE L'EXPRESSION ÉCRITE DANS LES MANUELS DE FLE SERBES ET FRANÇAIS - LE MÊME, LE SEMBLABLE, LE DIFFÉRENT

Dans la présente communication, nous traitons des activités de l'expression écrite dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Sous l'expression écrite nous sous-entendons l'habileté langagière d'écrire dans le but de produire un texte. Selon la finalité de la production écrite, les didacticiens contemporains différencient les formes communicatives et fonctionnelles de celles personnelles et créatives (Kast 1999 selon Durbaba 2011:196). Les formes fonctionnelles de l'écrit (un message, une lettre, une invitation, un CV) ont une valeur pratique et utilitaire pour les apprenants et leur permettent de réaliser un objectif pragmatique précis dans le cadre d'une situation de communication de la vie quotidienne. Par contre, les formes personnelles et créatives de la production écrite comme journal intime, témoignage, description des sentiments ou des expériences, représentent l'expression des idées et des sentiments personnels des apprenants. Reposant sur des textes littéraires en tant que supports, les activités de l'écriture créative relient la lecture à l'écriture. Leur importance dans l'enseignement/ apprentissage du FLE est d'autant plus grande qu'elles éveillent l'intérêt des apprenants pour la production écrite ainsi que pour la lecture en français. Ces activités motivantes développent aussi la confiance des apprenants en soi, en ses propres capacités de s'exprimer d'une manière créative et artistique dans une langue étrangère.

Dans un premier temps, nous relèverons une liste d'activités de l'écriture créative figurant dans les manuels de FLE publiés en Serbie et en France, destinés à

un public de grands adolescents et d'adultes et nous les comparerons. Cette liste n'étant pas exhaustive, nous l'élargirons ensuite par des activités similaires proposées dans le matériel complémentaire, utilisé dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Finalement, nous donnerons en exemple des productions écrites des étudiants en II[e] année de la Faculté de Philosophie de Niš ayant choisi le français en tant que matière optionnelle, réalisées à partir de la nouvelle *La femme du tueur* de Annie Saumont.

Mots-clés : enseignement/apprentissage du FLE, activités, expression écrite, lecture, manuel de FLE

СРБИНОВСКА Славица, Редовен професор, Универзитет „Св. Кирил и Методиј", Скопје - srbinovskas@gmail.com или slavicasrbinovska@yahoo.com



ЗА ОДНОСОТ МЕЃУ МЕМОРИЈАТА И НАСИЛСТВОТО ВО НАРАТИВНАТА СТРУКТУРА НА ФИЛМОТ *LA JETÉE* ОД КРИС МАРКЕР

Студијата има цел да ги проучи начините на претставување и специфичностите на артикулирање на нарацијата во неколку различни медиуми актуелизирани во структурата на филмот *La Jetée*, а тоа се зборот, фотографијата и подвижните слики. Таа ја интерпретира смислата заснована врз соодносот меѓу категориите време, битие, насилство и смрт. Овој состав од сложени претставувања во рамките на наративна структура е реализиран со користење на техниката "voice over" (глас на наратор кој ја раскажува приказната на филмот), на техниката slideshow (забавено редење на фотографии во однос со нарацијата со зборови, а како постапка која подразбира исклучување на движењето, а со тоа и на животот), тие се користени во функција на истакнување на исклучителното место на меморијата акумулирана во фотографиите/албумите/ зборовите, а преку неа и на времето како клучен аспект на човековото постоење.

Во истиот контекст, студијата го актуализира насилството во еден дистописки научнофантастичен свет на работ на опстанок. Истражувањето се концентрира врз толкување на позицијата и изборите на човекот во епохата на распаѓање на цивилизациското наследство и разорување на светот по Трета светска војна. Наративната структура на филмот *La Jetée* (1962) е на определен начин жанровски оградена како научнофантастична структура, иако според своите одлики ги надминува рамките кои се наметнуваат со жанрот и имплицира низа метафизички прашања. Претставувањето преку забавено движење на црно-бели фотографии кореспондира со идејата на авторот за актуализирање на специфични експресивни и емотивни ефекти врз реципиентите.

Проширениот контекст на толкување на нарацијата во оваа студија ги опфаќа и проблемите на насилството изложено со цел да биде спротивставено на хуманите состојби на проживување на емпатија со другиот и остварување на комуникација со него, на сфаќање на *политиките на разбирањето* како врвна цел во општествените односи. Студијата се потпира врз филозофските и теоретските истражувања на М. Фуко (за насилството, репресијата), на Р. Барт (за фотографијата), на Жил Делез (за подвижните слики) и др.

Клучни зборови : култура, меморија, насилство, комуникација

STANKOVIĆ Selena, Maître de conférences, Université de Niš - selena.stankovic-@filfak.ni.ac.rs



LE PRONOM RÉFLÉCHI EN FRANÇAIS ET EN SERBE

Vu la même origine du français et du serbe, mais également leur appartenance aux divers groupes de langues, nous nous proposons dans cette communication d'étudier le pronom réfléchi dans ces deux langues sur les plans morphosyntaxique et sémantique. Dès lors, notre recherche, fondée sur l'approche contrastive partant du français vers le serbe, a pour objectif d'identifier les propriétés identiques, semblables et différentes de ces formes

pronominales, ce qui sous-entend : a) la mise en relief de leurs traits distinctifs relatifs à la flexion – le pronom réfléchi français (*me*, *te*, *nous*, *vous*, *se*, *soi*) garde les traces d'une vieille flexion pendant que le pronom réfléchi ou pronom pour chaque personne en serbe (*себе*, *се*) est marqué par une déclinaison particulière, différente de la flexion nominale et adjectivale ; b) l'analyse de leurs fonctions syntaxiques dans une construction propositionnelle – tandis que le pronom français peut remplir les deux rôles, celui du COD et celui du COI, son équivalent serbe n'est capable de porter que la signification d'accusatif, c) l'étude de leurs valeurs sémantiques – outre le sens réflexif, cette forme pronominale se caractérise par des sens réciproque, moyen et passif, en plus, le pronom français est susceptible d'exprimer la possession, etc. Pour ce faire, nous utilisons le corpus linguistique formé d'exemples relevés dans trois romans d'auteurs contemporains français et dans leurs traductions en langue serbe : Andreï Makine, *La musique d'une vie* (Andrej Makin, *Muzika jednog života*), Amélie Nothomb, *Le sabotage amoureux* (Ameli Notomb, *Ljubavna sabotaža*) et Daniel Pennac, *Aux fruits de la passion* (Danijel Penak, *Za plodove strasti*).

Mots-clés : pronom réfléchi, langue française, langue serbe, morphosyntaxe, sémantique

ШКРИЊАРИЌ Нина - Редовен професор, Универзитет „Св. Кирил и Методиј", Скопје - skrini_n@yahoo.com



ЛЕВИ-СТРОСОВАТА ТЕОРИЈА ЗА КУЛТУРАТА (*СКОКОТ* ОД ПРИРОДА ВО КУЛТУРА КАКО «КВАНТЕН СКОК» ВО НАУЧНИТЕ ДИСЦИПЛИНИ НА 20. ВЕК)

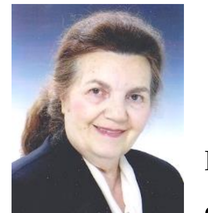
Со својата контроверзност, делата на францускиот антрополог Клод Леви-Строс (основачот на структуралната антропологија којшто го воведе искуството на структурализмот во хуманистичките науки) и натаму продолжуваат да ја брануваат научната јавност, а неговите провокативни (но, на одредени места и дискутабилни!) теории, со децении предизвикуваат жолчни дебати и полемики меѓу научниците од различни научни дисциплини. Што е

тоа што го прави опусот на Клод Леви Строс толку специфичен и контрадикторно вреднуван во науката? Како да се валоризира овој автор (иако неговата досегашна верификација во светската научна јавност, недвосмислено го стави на врвот – меѓу најголемите научници на XX-от век): како ненадминат социјален антрополог или како «поетски предиспониран филозоф» со деликатна антрополошка дискусија? Контрадикторните ставови околу «елегантната игра на духот» на најголемиот мислител и аналитичар на XX век, варираат со драматична амплитуда: од овации и акламации на научните апологети кои во делото на Леви-Строс ја гледаат «најголемата научна одисеја на модерниот хуманизам», до негациите на научните опоненти кои го обвинуваат Клод Леви-Строс заради неговите «интелектуални вратоломии».

Ревалоризацијата на Леви-Стросовата структуралистичка теорија на митот, го исфрла на површина заклучокот дека теориите на Клод Леви-Строс можеби не се прифатливи во целост, но неговиот постулат за «квантниот скок» на човештвото од *природа* во *култура*, претставува вистинска аксиома во повеќе научни области: антропологијата, социологијата (особено, социо-антропологијата), митологијата, историјата на религиите и др. Имајќи ги предвид неговите теории за «примитивната наука» и за «дивиот» начин на мислење, покрај другите дисциплини, и науката за фолклорот води континуиран дијалог со Проп, една плодна дискусија за еволуцијата на културата во *дарвиновска* смисла, која сè уште трае.

Клучни зборови : дива мисла, мито-логика, скок: природа-култура, структурална антропологија, ревалоризација

TODOROVA Liljana, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - liljana.todorova@yahoo.com



L’ASPECT INTERCULTUREL DE L’ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE FRANCOPHONE

La littérature négro-africaine francophone, dite néo-africaine moderne, est née dans le contexte de la colonisation et de la «rencontre des cultures ». On pourrait donc dire qu`elle hérite de deux traditions : la littérature traditionnelle africaine (littérature orale) et la littérature occidentale. En plus, elle devient moderne sans renoncer radicalement à l`oralité. Les mythes, les archétypes, les proverbes, les contes, les dits-de-griots se retrouvent dans les écrits modernes en tant que nourritures culturelles qui sauvegardent la tradition tout en modernisant la création et le développement littéraire.

Au travers de textes de référence d’auteurs africains (Cheikh Amidou Kane, Camara Laye ou de Sambène Ousman, Yambo Ouologuem, Ousman Socé, Abdoulaye Sadji…), l`auteur de ce travail se donne pour objectif de mettre en lumière les divergences culturelles et les rapports qui existent entre les cultures en question (leurs similitudes et différences). Tout en visant le dialogue interculturel, cette étude cerne en même temps la spécificité (africanité), les innovations et les valeurs universelles de la littérature négro-africaine à l`égard de l`Autre culture.

Mots-clés : littérature négro-africaine francophone, littérature occidentale, interculturel, oralité, valeurs universelles

TRAJKOVA Mira, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - mtrajkova@gmail.com



STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE DU FLE UTILISÉES PAR LES ÉTUDIANTS AUX DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS À SKOPJE ET NIŠ : IDENTIQUES, SIMILAIRES OU DISTINCTES

Les stratégies d'apprentissage sont des actions entreprises par l'apprenant pour l'aider à acquérir, retenir, retrouver et utiliser des informations. L'utilisation des stratégies d'apprentissage permettra à l'apprenant de rendre son apprentissage plus efficace, plus agréable, plus autonome et plus transférable vers de nouvelles situations. Bien que les stratégies soient à utiliser individuellement par l'apprenant, les enseignants pourraient jouer un rôle important dans la sensibilisation aux stratégies d'apprentissage et de là une mise en pratique efficace de ces mêmes stratégies. Le recours à des stratégies d'apprentissage peut considérablement augmenter la confiance de l'apprenant, son autonomie et son succès dans l`apprentissage.

Dans cet article, nous nous intéressons à l'utilisation des stratégies d'apprentissage des langues étrangères par les étudiants de FLE dans deux contextes : le Département de français à la Faculté de philologie „Blaže Koneski“ à Skopje, en Macédoine et le Département de français à la Faculté de philosophie à Niš, en Serbie. En accord avec le thème de ce colloque, nous nous intéressons tout particulièrement si les stratégies d'apprentissages de ces étudiants sont identiques, similaires ou distinctes.

Mots-clés : stratégie, apprentissage, enseignement, FLE

ТРАЈКОВСКИ Александар, Универзитет за аудиовизуелни уметности ЕСРА, Скопје - aleksandar23mk@yahoo.com



СЛИЧНОСТИТЕ И РАЗЛИКИТЕ ВО КНИЖЕВНОТО, НАСПРОТИ ОПЕРСКОТО ДЕЛО „КАРМЕН“ И НЕГОВОТО ОПСТОЈУВАЊЕ НА МАКЕДОНСКАТА КУЛТУРНА СЦЕНА

Француската оперска уметност бележи мошне значаен број на дела, настанати во различни временски периоди, чија вредност ги надминува локалните граници и ги освојува светските културни хоризонти. Едно од нив е и операта „Кармен“, на композиторот Жорж Бизе, чија содржина почива на основите на истоимената новела на писателот Проспер Мериме, а која претставува спој на француската книжевна и оперска литература и мошне вреден и изразит репрезент на француската култура, воопшто. Благодарение на оригиналноста и автентичноста во градењето на нејзината музичко-драмска содржина, „Кармен“ денес е една од најпознатите и најизведуваните опери воопшто, и претставува дел од репертоарот на скоро сите оперски куќи во светот.

Затоа, предложениот текст има за цел својот фокус да го насочи кон ова оперско дело, концентрирајќи го своето внимание на два главни пункта. Првиот, се однесува на концептуалните аспекти на книжевното, во однос на оперското дело, изложувајќи го истото на една драматуршко-музиколошка опсервација, со што, всушност, ќе се направи компаративен приказ на сличностите и разликите на овие два битни елемента од повеќеслојната француска култура. Вториот пак, се однесува на поставувањето и опстојувањето на ова оперско дело на сцената на Македонската Опера, хронолошки претставувајќи ги најзначајните моменти од тој процес. При тоа, ќе се акцентира нивното значење во културолошкиот контекст на македонското општество, со што ќе се опфати аспектот на интегрирање на француската култура во рамките на истото.

Клучни зборови : француска, македонска, култура, книжевност, опера

VELEVSKA Margarita, Professeur des universités, Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje - margaritavelevska@hotmail.com



CONSTRUCTIONS INFINITIVES INDÉPENDANTES EN FRANÇAIS : LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT EN MACÉDONIEN

La catégorisation de l’infinitif français est une question qui divise le grammairiens. Cette forme se trouve à la limite entre le verbe et le nom et elle est souvent qualifiée en tant que *forme nominale du verbe*, pour souligner sa double nature.

Du point de vue syntaxique, l’infinitif français peut être traité comme forme nominale ayant en vue qu’il a la capacité d’assumer toutes les fonctions du nom. De l’autre côté, il est énoncé comme forme verbale et classifié parmi les modes impersonnels. La valeur de l’infinitif en tant que mode verbal apparait en principe dans les constructions infinitives indépendantes, utilisées généralement en contexte.

Dans ce type de constructions, appellées également *constructions absolues*, l’infinitif constitue le noeud verbal d’une phrase indépendante. Il existe quatre types de constructions infinities indépendantes : l’infinitif de narration, l’infinitif délibératif en phrase interrogative, l’infinitif exclamatif et l’infinitif injonctif.

L’infinitif comme forme n’existe pas dans la langue macédonienne moderne mais il fait partie de l’histoire de cette langue. Les équivalents de l’infinitif français existent en macédonien et notre but, dans cet article, serait de faire un panorama de ces équvalents, en soulignant les ressemblances et les différences entre les deux langues.

Mots-clés : infinitif, indépendant, français, macédonien, équivalent

VRANČIĆ Frano, Assistant en littérature française, Université de Zadar – fvrancic-@unizd.hr



L'IMAGE DE L'OCCIDENT DANS *LE DISCOURS SUR LE COLONIALISME* D'AIMÉ CÉSAIRE

Cette communication se donne pour objectif d'analyser l'image de l'Occident dans l'oeuvre fondatrice de la littérature de décolonisation. Sont d'abord observées la naissance du concept de la négritude, la genèse du Discours ainsi que sa modernité. En second lieu, en nous appuyant sur les ouvrages des césairistes de renom nous allons essayer de montrer comment «Mandela des Caraïbes» y conteste le processus de colonisation qui, d'après l'auteur, n'est pas un accident regrettable de l'histoire mais la séquelle directe du capitalisme. Le Discours a pour fonction première de démontrer l'inhumanité du colonialisme capitaliste et de montrer comment «*toute la pensée occidentale s'était depuis longtemps déshonorée en acceptant cet inacceptable*» (Fonkoua 2010: 135). L'écrivain s'en prend aussi à la bourgeoisie européenne qu'il qualifie de décadente car en approuvant les injustices du système colonial elle ne connaît plus de bornes dans le mal qu'elle commet dans les colonies. Selon Césaire, capitalisme et colonialisme sont inséparablement liés et font de l'Occident une société malade dont le nazisme totalitaire n'est que la manifestation ultime.

Cela dit, la colonisation, liée au capitalisme, n'a provoqué que destruction à grande échelle, acculturation des peuples asservis et déshumanisation. De plus, les effets négatifs de la colonisation poussent Césaire à prôner la Révolution qui mettra un terme à l'entreprise coloniale et permettra la libération de la classe ouvrière. Enfin, en ces temps de mondialisation, cet ouvrage n'a pas pris une ride depuis sa publication en 1955. Il est toujours d'actualité parce que le néo-libéralisme qui lamine les faibles est aussi brutal que le colonialisme.

Mots-clés : colonialisme, négritude, racisme, révolte, liberté

WUILMART Françoise, Professeur des universités, ISTI, Bruxelles - ctls@sky-net.be



L'INTRADUISIBLE ABSOLU VERSUS L'INTRADUISIBLE RELATIF OU : COMMENT LA COMPRÉHENSION INTERCULTURELLE RELÈVE PARFOIS DE L'IMPOSSIBLE…

/conférence plénière/

Toute langue décante dans son lexique et sa grammaire rien moins qu'une vision du monde. Une vision du monde par définition ne se transpose pas au risque d'être gauchie. Que faut-il entendre par vision du monde dans la traduction et pourquoi est-elle intransposable ? Le dialecte, le patois sont en un sens l'avatar sonore d'une telle vision du monde et sont absolument intransférables.

D'un autre côté, certains effets recherchés dans un texte littéraire, bien que solidement ancrés dans la culture et l'intention de l'auteur, comme les jeux de langue ou les jeux de mots, se laissent quant à eux traduire par le biais d'une foule d'expédients qui titillent la créativité du traducteur. C'est grâce aux universaux et souvent aussi à la chance que de tels segments textuels, intraduisibles de prime abord, passent avec succès la frontière culturelle ou temporelle, avec comme nom de passeport : la trouvaille.

J'en fournirai une belle poignée d'exemples concrets, puisés d'une part dans *La Recherche* de Proust et de l'autre dans mes propres traductions : *Le Principe Espérance* (Ernst Bloch), *Lefeu ou la démolition* (Jean Améry) et *Une femme à Berlin* (anonyme).

Mots-clés : carcan grammatical, intraduisible relatif et absolu, effet, métissage, élargissement culturel

Université „Sts Cyrille et Méthode“ - Skopje
Faculté de philologie „Blaže Koneski“
Département de langues et littératures romanes

LIVRE DES RÉSUMÉS

Colloque international

LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT AU SEIN DE LA LANGUE, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA CULTURE DANS LES PAYS FRANCOPHONES

Skopje, 4 - 5 novembre 2016

Rédacteur en chef
Zvonko NIKODINOVSKI

Универзитет „Св. Кирил и Методиј“ - Скопје
Филолошки факултет „Блаже Конески“
Катедра за романски јазици и книжевности

КНИГА НА РЕЗИМЕА

Меѓународен симпозиум

ИСТОТО, СЛИЧНОТО И РАЗЛИЧНОТО ВО ЈАЗИКОТ, ВО КНИЖЕВНОСТА И ВО КУЛТУРАТА ВО ФРАНКОФОНСКИТЕ ЗЕМЈИ

Скопје, 4 – 5 ноември 2016

Одговорен уредник
Звонко НИКОДИНОВСКИ

За идавачот :
проф. д-р Анета Дучевска, декан



COMITÉ SCIENTIFIQUE

COMITÉ D'HONNEUR

Liljana TODOROVA,
Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje

Aleksa POPOSKI,
Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje

Petar ATANASOV,
Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje

Luan STAROVA,
Université „Sts Cyrille et Méthode", Skopje

COMITÉ D’ORGANISATION

Zvonko NIKODINOVSKI, président
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Snežana PETROVA, secrétaire
„Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Joana HADŽI-LEGA HRISTOSKA, secrétaire
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Ilinka MITREVA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Margarita VELEVSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Mira TRAJKOVA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Aleksandra SARŽOSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Mirjana ALEKSOSKA-CHKATROSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Elisaveta POPOVSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Irina BABAMOVA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Anita KUZMANOSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Sevda LAZAREVSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

Irena PAVLOVSKA, membre
Université „Sts Cyrille et Méthode“, Skopje

КАТЕДРА ЗА РОМАНСКИ ЈАЗИЦИ И КНИЖЕВНОСТИ

МЕЃУНАРОДЕН СИМПОЗИУМ

ИСТОТО, СЛИЧНОТО И РАЗЛИЧНОТО ВО ЈАЗИКОТ, ВО КНИЖЕВНОСТА И ВО КУЛТУРАТА ВО ФРАНКОФОНСКИТЕ ЗЕМЈИ

СКОПЈЕ, 4 – 5 НОЕМВРИ 2016

КНИГА НА РЕЗИМЕА





LIVRE DES RÉSUMÉS

SKOPJE, 4 - 5 NOVEMBRE 2016

LE MÊME, LE SEMBLABLE ET LE DIFFÉRENT AU SEIN DE LA LANGUE, DE LA LITTÉRATURE ET DE LA CULTURE DANS LES PAYS FRANCOPHONES

COLLOQUE INTERNATIONAL

DÉPARTEMENT DE LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES





